

Les serpents de la république de Côte d'Ivoire. Part II

Autor(en): **Doucet, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **20 (1963)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-311113>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Serpents de la République de Côte d'Ivoire.

Par JEAN DOUCET.

II^e PARTIE.

Serpents venimeux.

Colubridés opisthoglyphes	297
Famille des Elapidés	314
Famille des Vipéridés	320

Appendice :

Liste des espèces d'Adiopodoumé	333
Liste des espèces de Daloa	334
Parasites externes et internes des Serpents de Côte d'Ivoire	334
Bibliographie	335
Index	336
Zusammenfassung	339
Summary	340

Colubridés opisthoglyphes.

Ces Serpents possèdent une dent venimeuse en arrière de chaque côté de la bouche. Ces deux dents présentent un sillon étroit transformé en canal par une gaine de muqueuse gingivale. La position des crochets rend ces Serpents habituellement inoffensifs pour l'homme quoique des cas d'envenimation graves par *Dispholidus typus* (le « boomslang » sud-africain) aient été signalés. Tous les Serpents de ce groupe, le plus abondant après celui des Aglyphes, sont rassemblés pour l'Ouest Africain dans une seule sous-famille.

Sous-famille des Boïginés.

Genre *Telescopus* Wagler.

La tête est large, bien distincte du cou. Le corps est légèrement comprimé. Les écailles sont lisses, disposées en rangs obliques. La queue est assez courte, les sous-caudales doubles, l'anale divisée. L'œil possède une pupille verticale. La rostrale est plus large que haute, la nasale divisée. La frontale est une fois un quart à une fois et demie aussi longue que large. Ces Serpents sont assez agressifs, certains se nourrissent de lézards et d'oiseaux.

Tableau des espèces.

1 ^o	2 labiales bordent l'œil	<i>Telescopus variegatus</i> (p. 298)
	3 labiales bordent l'œil	2
2 ^o	23 (parfois 21) rangs d'écaillés	<i>Telescopus obtusus</i> (p. 298)
	19 rangs d'écaillés	<i>Telescopus semiannulatus</i> <i>semiannulatus</i> (p. 298)

1^o *Telescopus obtusus* (Reuss).*Description* :

9 à 11 labiales supérieures. 2 postoculaires. Temporales : 2 + 2 ou 3 ou 4. De 213 à 272 ventrales. De 65 à 82 sous-caudales.

Coloration : Dos grisâtre ou jaunâtre avec ou sans taches transversales brunâtres. Ventre blanc.

Longueur maximale : 1 m. 90.

Répartition : De la Mauritanie à la Somalie.

Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

2^o *Telescopus semiannulatus semiannulatus* Smith.*Description* :

8 à 9 labiales supérieures. 2 ou 3 postoculaires. Temporales : 2 + 2 ou 3. De 206 à 242 ventrales. De 51 à 83 sous-caudales.

Coloration : Dos brunâtre ou jaunâtre avec des dessins ou barres transversales foncées. Ventre jaunâtre.

Longueur maximale : 70 cm.

Répartition : De l'Afrique Occidentale au Transvaal.

N'a pas été observé en Côte d'Ivoire.

3^o *Telescopus variegatus* (Reinhardt).*Description* (fig. 27) :

La loréale est aussi longue ou un peu plus longue que haute. La préoculaire n'atteint pas la frontale. 2 postoculaires. De 206 à 226 ventrales. De 55 à 67 sous-caudales. De 19 à 21 rangs d'écaillés. Contenu stomacal observé : lézards.

Coloration : Dos grisâtre, jaunâtre ou brunâtre avec des dessins ou bandes sombres, écaillés souvent piquetés de brun. Ventre blanc jaunâtre taché de brun.

Longueur maximale : 90 cm.

Répartition : De la République de Guinée au Cameroun.

En Côte d'Ivoire : Daloa (Dr. Fourton).

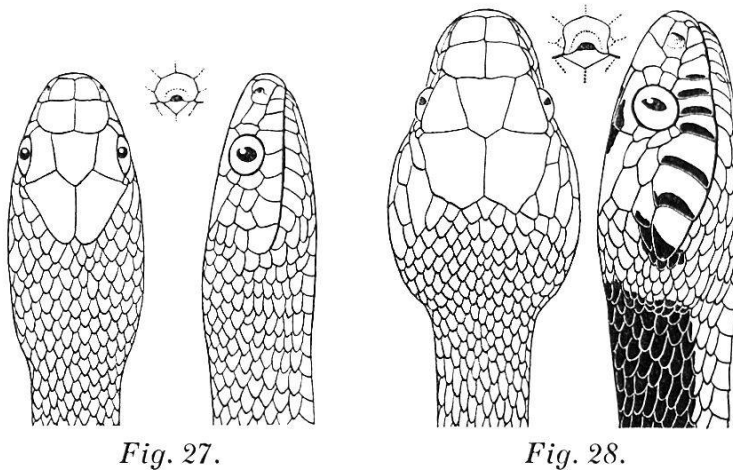


Fig. 27.

Fig. 28.

Fig. 27. *Telescopus variegatus* Reinhardt. Tête : dos et profil. Ecaille rostrale.
 Fig. 28. *Boïga blandingi* (Hallowell). Tête : dos et profil. Ecaille rostrale.

Genre *Boïga* Fitzinger.

Le cou est très marqué, le corps fortement comprimé. Les écailles sont lisses, en rangs obliques, le vertébral fortement élargi. La queue est variable, les sous-caudales doubles. La rostrale est plus large que haute, la frontale aussi longue ou un peu plus longue que large. Ce sont des Serpents arboricoles, mais qui pénètrent parfois dans les maisons ; ils se nourrissent d'oiseaux.

Tableau des espèces.

21 à 25 rangs d'écailles, le vertébral fortement élargi	<i>Boïga blandingi</i> (p. 299)
19 rangs d'écailles, le vertébral plus ou moins élargi	<i>Boïga pulverulenta</i> (p. 300)

1^o *Boïga blandingi* (Hallowell).

Description (fig. 28) :

On observera que les écailles du rang vertébral ne commencent à s'élargir que très en arrière de la tête. La loréale est sensiblement aussi longue que large. Une ou deux préoculaires. 2 ou 3 postoculaires. Temporales : 2 + 2 ou 3. 9 labiales supérieures dont 3 bordent l'œil. De 240 à 289 ventrales. De 120 à 147 sous-caudales. L'anale est entière ou divisée.

Coloration : Dos soit noir ou bleu foncé, soit jaunâtre ou gris avec des taches transversales plus foncées. Les labiales supérieures sont blanchâtres et bordées de sombre. Ventre de teinte variant du jaune au noir.

Hémipénis (fig. 29) : Non bifide, court et massif, aplati. Tiers proximal couvert d'épines sauf au niveau d'un mamelon près de la racine. Les deux tiers distaux sont alvéolés, l'apex est aplati.

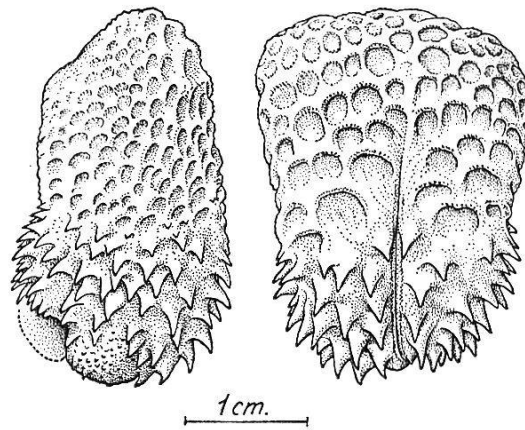


Fig. 29. *Boiga blandingi* (Hallowell). Hémipénis vu de face et vue latérale.

Longueur maximale : 2 m. 30.

Répartition : Du Sénégal à l'Ouganda.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) — Bouaké (Delattre) — Bouaflé (Bastian) — Abidjan (B. Holas) — Daloa (Dr. Fourton) — Azaguié (D. Kah). C'est une espèce partout très abondante.

2° *Boiga pulverulenta* (Fischer).

Description (fig. 30) :

Les écailles du rang vertébral sont élargies immédiatement en arrière de la tête. La loréale est aussi large ou plus large que longue. Une préoculaire, parfois divisée. Deux ou trois postoculaires. Temporales : 2 + 2 ou 3, ou 1 + 2, ou 3 + 2. 8 à 9 labiales supérieures, dont 3 ou 4 bordent l'œil. De 236 à 276 ventrales. Anale entière. De 96 à 132 sous-caudales.

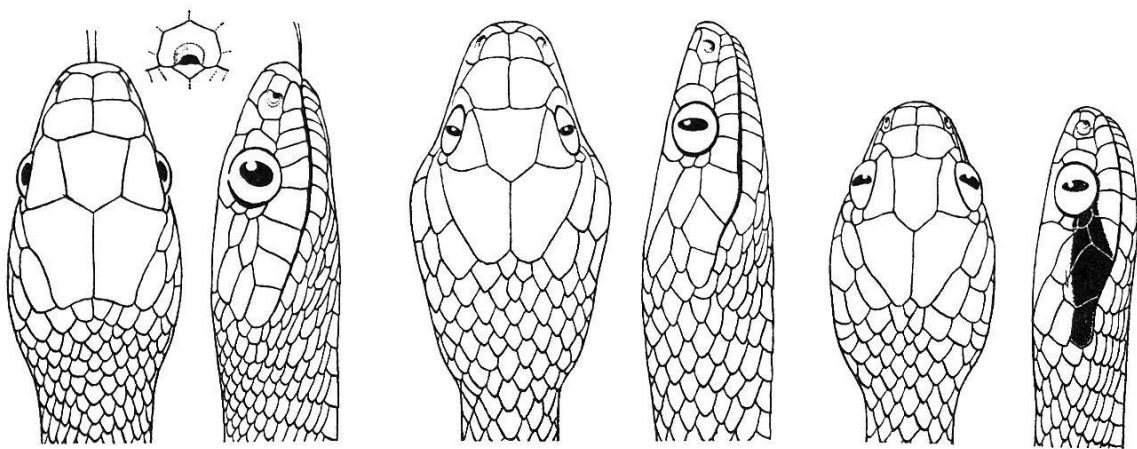


Fig. 30.

Fig. 31.

Fig. 32.

Fig. 30. *Boiga pulverulenta* (Fischer). Tête : dos et profil. Ecaille rostrale.

Fig. 31. *Dipsadoboa unicolor* Günther. Tête : dos et profil.

Fig. 32. *Crotaphopeltis hotamboeia hotamboeia* (Laurenti). Tête : dos et profil.

Coloration : Dos rougeâtre ou jaunâtre uniforme ou poudré de brun, parfois avec des barres sombres. Les individus jeunes portent des losanges sombres alternés sur le dos. Ventre jaunâtre ou rosé avec une ligne sombre de chaque côté.

Hémipénis (Pl. IX, K) : Très différent de celui de *B. blandingi*. Assez allongé, épineux à la base et alvéolé à l'apex, il n'est pas bifide. Les épines situées de chaque côté de la gouttière spermatique sont très longues dans la partie moyenne et diminuent de taille vers l'apex et la base. L'apex est en dôme, non aplati.

Longueur maximale : 1,25 m.

Répartition : De la République de Guinée au Congo ex-Belge.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) — Banco (R. Paulian et C. Delamare-Deboutteville) Daloa (Dr. Fourton). Cette espèce est moins abondante que la précédente.

Genre *Dipsadoboa* Günther.

Le corps est comprimé, le cou étroit, la tête large. L'œil est grand, à pupille verticale. Les écailles nasales et loréales sont concaves. Une préoculaire, deux postoculaires. Temporales : 1 + 1 ou 2. 8 à 10 labiales supérieures. De 17 à 19 rangs d'écailles obliques, le vertébral est élargi. Les sous-caudales sont simples ou doubles.

Tableau des espèces.

1 ^o Sous-caudales doubles	<i>Dipsadoboa duchesnei</i> <i>guineensis</i> (p. 302)
Sous-caudales simples	2
2 ^o Moins de 217 ventrales, moins de 76 sous-caudales	<i>Dipsadoboa unicolor</i> (p. 301)
Plus de 218 ventrales, plus de 80 sous-caudales	<i>Dipsadoboa elongata</i> (p. 302)

1^o *Dipsadoboa unicolor* Günther.

Description (fig. 31) :

De 183 à 217 ventrales, de 56 à 74 sous-caudales.

Coloration : Dos vert, brun ou gris violacé, uniforme ou avec des écailles bordées de noir. Ventre jaunâtre ou verdâtre, gorge claire. Jeunes avec bandes transversales sombres.

Longueur maximale : 95 cm.

Répartition : De la République de Guinée au Congo ex-Belge.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet). — Nimba-Nion (F. Angel et col., 1954).

2° *Dipsadoboa elongata* Barbour.*Description :*

De 218 à 230 ventrales, de 80 à 110 sous-caudales.

Tête plus petite et queue plus fine que chez l'espèce précédente.

Coloration : Dos brun sombre, rougeâtre sur les côtés. Ventre jaunâtre, les ventrales sont rougeâtres latéralement, les sous-caudales sont grises. Les labiales sont jaunâtres.

Longueur maximale : 1,10 m.

Répartition : De la République de Guinée au Congo ex-Belge. Nimba-Nion (F. Angel et col., 1954).

3° *Dipsadoboa duchesnei guineensis* (Chabanaud).*Description :*

De 201 à 224 ventrales. De 93 à 111 sous-caudales.

Coloration : Dos brun clair, ventre et lèvre supérieure blanchâtres.

Longueur maximale : 90 cm.

Répartition : République de Guinée et Libéria.

N'a pas été observé en Côte d'Ivoire.

Genre *Crotaphopeltis* Fitzinger.

Le cou est bien marqué. L'œil est grand ou moyen à pupille verticale. La nasale est concave en arrière. La frontale et une fois un tiers à une fois deux tiers aussi longue que large, aussi longue ou plus longue que sa distance à l'extrémité du museau. Une préoculaire parfois divisée. 8 ou 9 labiales supérieures. Les sous-caudales sont divisées. Une seule espèce.

Crotaphopeltis hotamboeia hotamboeia (Laurenti).*Description* (fig. 32) :

De 2 à 3 postoculaires. Temporales : 1 + 1 ou 2. Deux ou trois labiales supérieures bordent l'œil. 3 à 4 paires de grandes plaques gulaires. Ecailles sur 19 rangs, lisses, parfois faiblement carénées en arrière du corps. De 140 à 182 ventrales, de 27 à 55 sous-caudales.

Coloration : Dos brun sombre, noirâtre ou olivâtre, parfois grisâtre, à reflets irisés, rarement avec des bandes transversales blanchâtres. De chaque côté de la tête, en arrière de l'œil une bande noire élargie vers l'arrière, les deux taches latérales se réunissent quelquefois sur la nuque. Ventre blanchâtre.

Comportement : Cette espèce assez trapue est terrestre. Elle fréquente les lieux humides et se nourrit de batraciens et de rongeurs.

On trouve quelquefois ce Serpent autour des maisons. Il est nocturne et assez agressif, il mime lorsqu'il est irrité un vipéridé en gonflant sa tête.

Longueur maximale : 75 cm.

Répartition : Du Sénégal à l'Afrique Australe.

En Côte d'Ivoire : Abidjan (B. Holas) — Adiopodoumé (J. Doucet) — Daloa (Dr. Fourton) — Bouaké (Delattre) — Bouaflé (Bastian).

Genre *Ramphiophis* Peters.

Le cou est bien marqué, le museau allongé et saillant en avant. La rostrale est grande, concave à sa face inférieure. La loréale est aussi longue que large. Deux postoculaires. 8 labiales supérieures, les quatrième et cinquième bordent l'œil. 4 à 5 labiales inférieures en contact avec les gulaires antérieures. Ecailles sur 17 rangs. La queue est moyenne ou longue, les sous-caudales sont sur deux rangs, l'anale est divisée.

Ce sont des Serpents vivant dans le sable et se nourrissant d'autres Serpents, de batraciens et de petits rongeurs. Ils dilatent le cou lorsqu'ils sont irrités mais ne mordent que rarement. Il existe deux espèces en Afrique Occidentale dont l'une est localisée du Togo au Nigéria.

Ramphiophis oxyrhynchus (Reinhardt) ⁸.

Description (fig. 33) :

La face antérosupérieure de la rostrale est égale ou un peu plus courte que sa distance à la frontale. Le museau vu de profil est en forme de bec. La frontale est une fois et demie à une fois trois

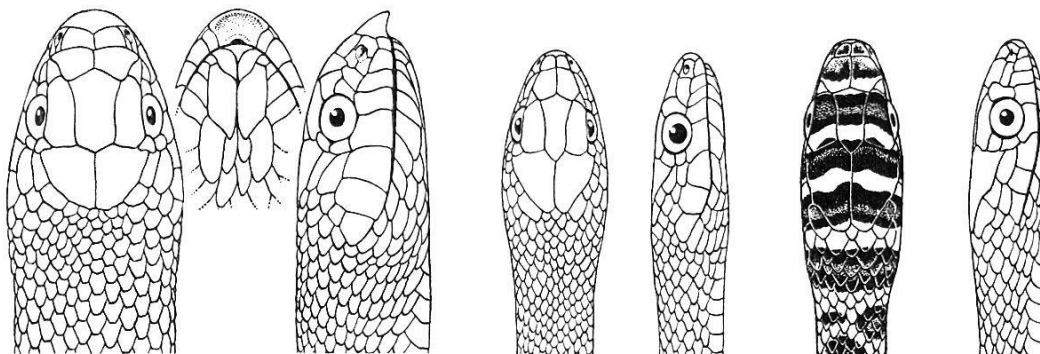


Fig. 33.

Fig. 34.

Fig. 35.

Fig. 33. *Ramphiophis oxyrhynchus* Reinhardt. Tête : faces dorsale et ventrale. Profil.

Fig. 34. *Dromophis lineatus* (Duméril et Bibron). Tête : dos et profil.

Fig. 35. *Dromophis praeornatus praeornatus* (Schlegel). Tête : dos et profil.

⁸ *Dialecte* : Mossi : Dagbo.

quarts aussi longue que large. Une préoculaire partiellement divisée. Temporales : 2 + 3 ou 4. De 170 à 188 ventrales. De 88 à 94 sous-caudales.

Coloration : Dos brun clair ou jaunâtre, uni ou avec de petites lignes claires au bord des écailles. Ventre et lèvre supérieure blancs jaunâtres.

Longueur maximale : 1,45 m.

Répartition : Afrique Occidentale tropicale.

En Côte d'Ivoire : Daloa (Dr. Fourton).

Genre *Dromophis* Peters.

Le corps est cylindrique et allongé, le cou bien distinct. Les écailles sont sur 15 à 17 rangs droits ou obliques. La frontale est étroite, aussi large ou un peu moins large qu'une supraoculaire, aussi longue ou plus longue que sa distance à l'apex du museau. L'œil moyen possède une pupille ronde. La narine est entre deux plaques. La loréale est une fois et demie à deux fois deux tiers aussi longue que large. Une préoculaire, deux ou trois postoculaires. De 8 à 10 labiales supérieures dont deux bordent l'œil. L'anale est divisée, les sous-caudales sont sur deux rangs.

Tableau des espèces.

Ecailles sur 17 rangs	<i>Dromophis lineatus</i> (p. 304)
Ecailles sur 15 rangs	<i>Dromophis praeornatus</i> <i>praeornatus</i> (p. 305)

1^o *Dromophis lineatus* (Duméril et Bibron).

Description (fig. 34) :

Temporales : 1 + 1 ou 2 ou 3, ou 2 + 2 ou 3. De 138 à 159 ventrales. De 78 à 105 sous-caudales.

Coloration : Dos olivâtre ou bleu plus ou moins sombre, bandes transversales chez les jeunes sur la tête et la nuque ; arrière du corps avec très souvent trois lignes longitudinales claires. Ventre jaune verdâtre uniforme ou avec une série de taches, ou de courtes lignes transversales.

Longueur maximale : 1,10 m.

Habitat : Ce Serpent fréquente surtout les lieux humides où il se nourrit de batraciens.

Répartition : Du Sénégal au Nigéria.

En Côte d'Ivoire : Daloa (Dr. Fourton).

Errata

L'auteur s'excuse des quelques erreurs suivantes qui lui avaient échappé lors de la correction des épreuves de la 1^{re} Partie : *Les Serpents de la République de Côte d'Ivoire. Généralités et Serpents non venimeux*. Nous prions les lecteurs de corriger les rectifications suivantes en marge des pages respectives.

1° P. 205 — A la légende :

Face dorsale : ... lire : S : sus-oculaire

Face latérale : ... lire : So : sus-oculaire

2° La planche VII (p. 230) a été retournée lors du clichage, en sorte que les lettres qui renvoient à la légende sont inversées :

Lire A à la place de F

Lire B à la place de E

Lire C à la place de D

Lire D à la place de C

Lire E à la place de B

Lire F à la place de A

3° P. 233 — A la légende — Lire C Boaedon ...

4° Au tableau des genres des Colubridés

P. 234 lire à 4° 7 labiales supérieures 5
5 ou 6 labiales supérieures Calamelaps
(p. 309)

à 7° Pupille ronde 23
Pupille elliptique 8

P. 235 à 14° Rang d'écailles vertébrales élargi . . 15
Rang d'écailles vertébrales non élargi 17

à 23° Ecailles lisses 31
Ecailles carénées 24

2° *Dromophis praeornatus praeornatus* (Schlegel).

C'est la sous-espèce occidentale seule qui existe en Côte d'Ivoire.

Description (fig. 35) :

8 labiales supérieures. Temporales 1 + 2. De 161 à 186 ventrales. De 107 à 122 sous-caudales.

Coloration (fig. 36) : Dos olivâtre pâle ou jaunâtre, tête et nuque avec des bandes transversales noires. Une bande vertébrale moins large qu'une écaille, rougeâtre. Partie postérieure du corps avec trois bandes longitudinales noires. Ventre uniformément blanc ou jaunâtre, ou parfois taché de noir.

Longueur maximale : 55 cm.

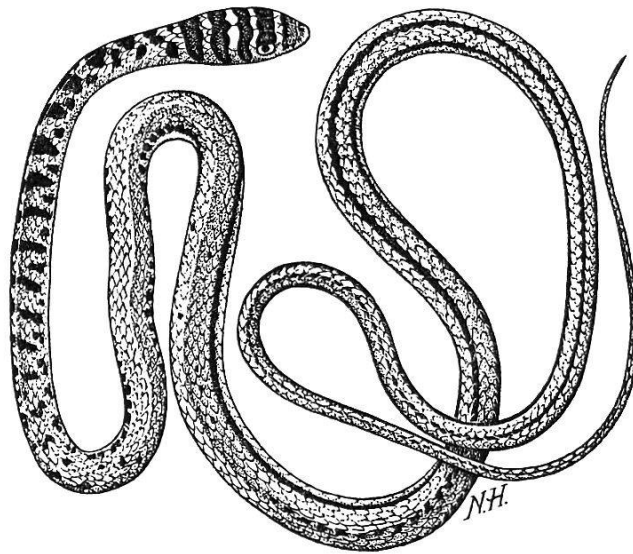


Fig. 36. *Dromophis praeornatus praeornatus* (Schlegel). Vue d'ensemble.

Habitat : Cette espèce est moins strictement liée aux endroits humides que la précédente, elle se nourrit de lézards et d'autres Serpents.

Répartition : Du Sénégal au Nigéria.

En Côte d'Ivoire : Daloa (Dr. Fourton).

Genre *Psammophis* Boïé.

Le corps est allongé, cylindrique, le cou bien distinct, la tête presque anguleuse en avant. Les écailles sont lisses, obliques, sur 17 à 19 rangs. La frontale est étroite ; sa largeur dans le milieu est égale ou plus faible que celle d'une supraoculaire. La narine est entre deux ou trois plaques. Une à deux préoculaires. Deux ou trois postoculaires. Les sous-caudales sont doubles. Ces Serpents sont rapides et agressifs, ils se nourrissent de lézards, de rongeurs, parfois de batraciens et d'oiseaux.

Tableau des espèces.

1 ^o Museau deux fois à deux fois et demie aussi long que l'œil. Rostrale à peine visible d'en dessus	<i>Psammophis elegans</i> (p. 306)
Museau une fois un tiers à 2 fois aussi long que l'œil. Rostrale bien visible d'en dessus	2
2 ^o Anale divisée (rarement entière). Préoculaire généralement en contact avec la frontale	<i>Psammophis sibilans sibilans</i> (p. 306)
Anale entière (rarement divisée). Préoculaire généralement sans contact avec la frontale	<i>Psammophis sibilans phillipsi</i> (p. 307)

1^o *Psammophis elegans* (Shaw) ⁹.*Description :*

La loréale est de 3 à 4 fois aussi longue que large. La frontale est une fois et demie aussi longue que large. Temporales : 2 + 2 ou 3, parfois 1 + 2. 9 labiales supérieures dont 2 ou 3 bordent l'œil. Écailles sur 17 rangs. De 179 à 202 ventrales. De 144 à 172 sous-caudales.

Coloration : Dos jaunâtre ou olive pâle avec trois bandes brunes bordées de lignes noires. Dos de la tête brunâtre, ponctué de noir ; lèvre supérieure blanche ; gorge, côté des ventrales et moitié du dernier rang des dorsales blancs. Ventre piqueté de noir au milieu.

Longueur maximale : 1,75 m.

Répartition : De la Mauritanie au Nigéria.

En Côte d'Ivoire : Bouaké (Delattre) — Ferkes-sédougou (R. P. Clamens) — Abidjan (IFAN).

2^o *Psammophis sibilans sibilans* (Linné) ¹⁰.*Description :*

Loréale une fois et demie à deux fois et demie aussi longue que large. 8 labiales supérieures, rarement 7 ou 9. La frontale est une fois trois quarts aussi longue que large. Temporales : 1, 2 ou 3 + 2 ou 3. De 147 à 198 ventrales. De 84 à 121 sous-caudales.

Coloration : Dos très variable ; brun plus ou moins olivâtre, avec ou sans bandes longitudinales brunes ou jaunes bordées ou non de noir, ces lignes et bandes sont parfois interrompues. La tête est uniforme ou avec des plaques sombres au centre et bor-

⁹ *Dialecte* : Mossi : Wed wiri.

¹⁰ *Français* : Couleuvre sifflante.

dées de clair ; labiales claires maculées de sombre. Ventre blanc jaunâtre avec une ligne brune de chaque côté, parfois ponctué de noir en avant ou jaune olivâtre taché ou non de noir.

Longueur maximale : 1,70 m.

Répartition : Toute l'Afrique tropicale et australe, jusqu'au sud de l'Algérie et l'Égypte.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) — Bouaké (Delattre) — Ferkessédougou (R. P. Clamens).

3° *Psammophis sibilans phillipsi* (Hallowell).

Description (fig. 37) :

Loréale une fois et demie à deux fois et demie aussi longue que large. 8 labiales supérieures, rarement 7 ou 9. La frontale est une fois trois quarts aussi longue que large. Temporales : 1, 2 ou 3 + 2 ou 3. De 162 à 182 ventrales. De 89 à 109 sous-caudales.

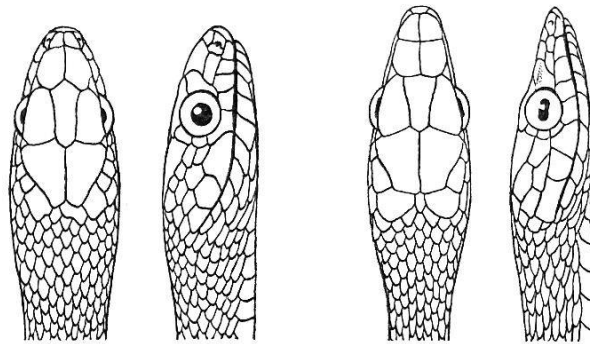


Fig. 37.

Fig. 39.

Fig. 37. *Psammophis sibilans phillipsi* (Hallowell). Tête : dos et profil.

Fig. 39. *Thelotornis kirtlandi* (Hallowell). Tête : dos et profil.

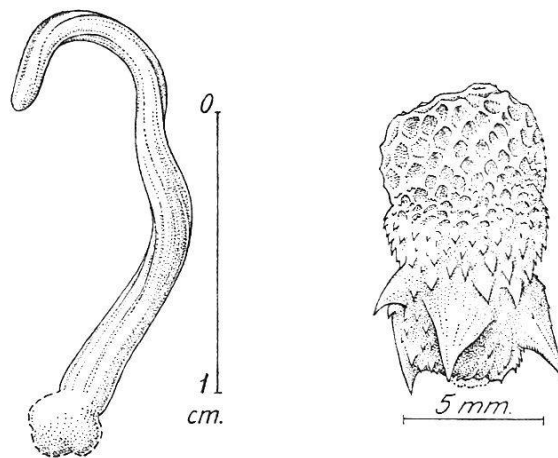


Fig. 38.

Fig. 40.

Fig. 38. *Psammophis sibilans phillipsi* (Hallowell). Hémipénis.

Fig. 40. *Thelotornis kirtlandi* (Hallowell). Hémipénis.

Coloration : Dos vert olivâtre ou brun, uniforme ou les écailles bordées de noir, rarement avec une ligne vertébrale distincte. Labiales et gorge claires avec de petites taches bleuté sombre. Ventre verdâtre uniforme ou ponctué ou avec des barres transversales.

Hémipénis (fig. 38) : Filiforme, lisse et tordu sur lui-même. Trois courbures dans trois directions à peu près perpendiculaires entre elles.

Longueur maximale : 1,80 m.

Répartition : De la République de Guinée au Congo.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) —
Abidjan (B. Holas) — Daloa (Dr. Fourton).

Nota : Typiquement la sous-espèce *sibilans* est localisée hors des forêts, la sous-espèce *phillipsi* étant forestière. En réalité les deux sous-espèces ont été rencontrées à Adiopodoumé dans le même biotope forestier.

Genre *Thelotornis* Smith.

Le corps est très allongé, très mince. La tête est très allongée, le museau surplombant nettement la mâchoire inférieure. Le cou est bien marqué, l'œil grand, à pupille horizontale. Une ou plusieurs loréales. Écailles très obliques, légèrement carénées, disposées sur 19 rangs au milieu du corps. Sous-caudales sur deux rangs. Anale divisée. Ce sont des Serpents arboricoles, ils se nourrissent d'oiseaux, de lézards et d'autres Serpents. Très difficiles à distinguer du support, étant donné leur couleur, ils sont craintifs, non agressifs, et gonflent leur cou quand ils ont irrités. Une seule sous-espèce est connue de l'Ouest Africain.

Thelotornis kirtlandi (Hallowell) ¹¹.

Description (fig. 39) :

La rostrale est bien visible dorsalement. La frontale est une fois un tiers à deux fois aussi longue que large. De une à trois loréales. Une à deux préoculaires. Deux ou trois postoculaires. Temporales : 1 + 1 ou 2 ou 3, ou 2 + 2. 8 à 9 labiales supérieures dont 2 ou 3 bordent l'œil. De 147 à 189 ventrales. De 116 à 170 sous-caudales.

Coloration : Dos brunâtre violacé ou grisâtre avec ou sans taches ou barres transversales claires et foncées. Tête verte ou

¹¹ *Dialecte* : Abé : Ehé
Bété : Likwétéma.

brun violacé ; lèvre supérieure jaunâtre ou rosée, maculée ou non. Ventre rosé ou grisâtre, uni ou taché ou strié de brun et de noir.

Hémipénis (fig. 40) : Très caractéristique, il présente à la base 5 à 6 très grosses épines mêlées d'épines plus petites ; fines épines dans la région moyenne. Structure alvéolée à l'apex.

Longueur maximale : 1,45 m.

Répartition : Ouest Africain forestier.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) — Grand-Lahou (P. Lapesme) — Banco (R. Paulian et C. Delamare-Deboutteville).

Genre *Dispholidus* Duvernoy.

Le corps est assez robuste, légèrement comprimé. Le cou est bien marqué. L'œil est grand, presque aussi long que le museau, à pupille ronde. Écailles étroites, carénées disposées sur 19 à 21 rangs obliques. Queue longue. Sous-caudales et anales divisées. Ces Serpents sont arboricoles quoique sachant nager ; ils se nourrissent d'oiseaux et de lézards. Les accidents sont rares car ils sont peu agressifs, néanmoins des envenimations graves ont été citées, le venin étant très actif. Ces Serpents dilatent leur cou lorsqu'ils sont irrités.

Dispholidus typus (Smith).

Description :

La frontale est une fois un quart à une fois et demie aussi longue que large. Une préoculaire, parfois divisée. Deux ou trois postoculaires. Temporales : 1 + 2. Quelques plaques occipitales. 7 ou 8 labiales supérieures. De 164 à 201 ventrales. De 91 à 131 sous-caudales.

Coloration : Dos noir, brun, olivâtre ou vert, les écailles étant plus ou moins largement bordées de noir. Ventre grisâtre ou jaunâtre, les plaques sont bordées de noir. Lèvre supérieure habituellement claire. Œil vert vif.

Longueur maximale : 1,75 m.

Répartition : Du Sénégal à l'Afrique Australe.

En Côte d'Ivoire : Ferkessédougou (R. P. Clamens) — Bouaké (Delattre).

Genre *Calamelaps* Günther.

Le corps est cylindrique, le cou indistinct, la queue très courte et obtuse. L'œil, petit, est à pupille ronde. La nasale est entière, semi-divisée ou divisée. La rostrale est grande, la partie visible dorsale-

ment est aussi longue ou presque que sa distance à la frontale. Pas de loréale ni de préoculaire, ni de temporale antérieure. Ecailles lisses. Anale et sous-caudales divisées. Ces Serpents, inoffensifs, ressemblent d'assez près aux *Atractaspis* venimeux ; ils se nourrissent de Serpents, de lézards, de batraciens.

Calamelaps unicolor unicolor Reinhardt.

Description :

17 rangs d'écailles. 6 labiales supérieures. De 164 à 208 ventrales. De 21 à 38 sous-caudales.

Coloration : Dos et ventre noirs ou grisâtres iridescents.

Longueur maximale : 70 cm.

Répartition : De la République de Guinée à l'Afrique Orientale.
En Côte d'Ivoire : Bouaké-Bamoro (P. L. Dekeyser et A. Villiers).

Nota : La sous-espèce dont il est question est la seule qui soit largement répartie. La seconde sous-espèce, *C. unicolor feae* Boulenger, qui possède 15 rangs d'écailles, n'est connue que de Guinée Portugaise.

Genre *Miodon* Duméril.

Le corps est cylindrique, la tête non distincte du cou. L'œil est petit, à pupille ronde. La nasale est simple ou divisée. Pas de loréale. Une préoculaire. Temporales : 1 + 1. 7 labiales supérieures. Ecailles lisses sur 15 rangs. La queue est très courte, les sous-caudales divisées. Ce sont des Serpents qui se nourrissent de petits Serpents.

Tableau des espèces.

Anale entière. Cinq bandes noires sur le dos	<i>Miodon acanthias</i> (p. 310)
Anale divisée. Trois bandes noires sur le dos	<i>Miodon gabonensis gabonensis</i> (p. 311)

¹⁰ *Miodon acanthias* (Reinhardt) ¹².

Description (fig. 41) :

La frontale est une fois et demie aussi large que la supraoculaire. La nasale est divisée. Une ou deux postoculaires. Les troisième et quatrième labiales supérieures bordent l'œil. De 182 à 216 ventrales. De 16 à 21 sous-caudales.

¹² *Dialecte* : Abé : Danta
Bété : Zéritéma.

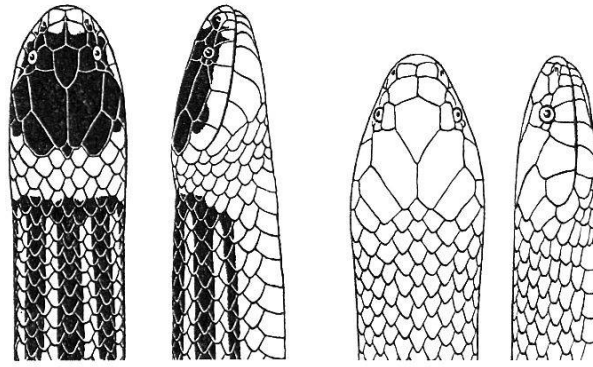


Fig. 41.

Fig. 42.

Fig. 41. *Miodon acanthias* (Reinhardt). Tête : dos et profil.

Fig. 42. *Aparallactus modestus modestus* (Günther). Tête : dos et profil.

Coloration : Dos rouge ou jaunâtre avec cinq bandes longitudinales noires dont la médiane est la plus large. Une barre occipitale blanchâtre bordée de noir. Ventre, lèvre supérieure, extrémités du museau et de la queue blancs ou jaunes.

Longueur maximale : 58 cm.

Répartition : De la Sierra Leone au Nigéria.

En Côte d'Ivoire : La Bia (J. Chevallier) — Daloa (Dr. Fourton) — Banco (R. Paulian et C. Delamare-Deboutteville) — Tonkoui (P. L. Dekeyser et A. Villiers) — Nimba-Nion (F. Angel et col., 1954).

2° *Miodon gabonensis gabonensis* (Duméril).

C'est la sous-espèce occidentale de *M. gabonensis*.

Description :

La nasale est entière. Une ou deux postoculaires. La troisième et quatrième labiales supérieures bordent l'œil. De 208 à 237 ventrales. De 16 à 26 sous-caudales.

Coloration : Dos brun pâle avec trois lignes noires horizontales peu marquées. Tête et queue noires. Ventre blanc.

Longueur maximale : 65 cm.

Répartition : Du Ghana au Gabon.

Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

Genre *Polemon* Jan.

Le corps est cylindrique, la tête petite, non distincte du cou. L'œil est petit, à pupille ronde. La nasale est divisée, la rostrale à peine visible du dessus. La frontale est petite, un peu plus longue que large. Les pariétales sont un peu plus longues ou jusqu'à deux fois

plus longues que les préfrontales. Temporales de grande taille : 1 + 1. 7 labiales supérieures, dont la 3^o et la 4^o bordent l'œil.

Tableau des espèces.

Deux post-oculaires	<i>Polemon bocourti</i> (p. 312)
Une post-oculaire	<i>Polemon barthi</i> (p. 312)

1^o *Polemon bocourti* Mocquard.

Description :

De 171 à 210 ventrales. De 15 à 26 sous-caudales.

Coloration : Dos noirâtre ou verdâtre, les écailles sont bordées de noir vers l'arrière. Ventre jaunâtre piqueté de gris. Queue avec une ligne dorsale foncée. Collier clair chez les jeunes.

Longueur maximale : 98 cm.

Répartition : De la République de Guinée au Congo ex-Belge.
Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

2^o *Polemon barthi* Jan.

Description :

De 221 à 226 ventrales. De 16 à 20 sous-caudales.

Coloration : Dos gris olivâtre, les écailles sont bordées de noir. Dos de la tête et ventre blanc.

Longueur maximale : 81 cm.

Répartition : Ghana. Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

Genre *Cynodontophis* Werner.

La tête est petite, non distincte du cou. L'œil est petit, la nasale entière ou divisée. Pas de loréale. La mentonnière antérieure est en contact avec trois paires de labiales. 15 rangs d'écailles lisses. L'anale est divisée ainsi que les sous-caudales. La queue est très courte. Ce sont des Serpents forestiers.

Cynodontophis neuwiedi (Jan).

Description :

Le diamètre de l'œil est plus petit que sa distance à la bouche. 7 labiales supérieures. Une préoculaire. Une postoculaire. Temporales : 1 + 1. De 219 à 246 ventrales. De 11 à 21 sous-caudales.

Coloration : Dos jaune clair ou brun pâle avec trois lignes longitudinales noires, tête et base de la queue noires. Ventre blanchâtre avec la région médiane de la queue et son extrémité noires.

Longueur maximale : 30 cm.

Répartition : Du Ghana au Dahomey.

Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

Genre *Aparallactus* Smith.

Le corps est cylindrique, la tête petite, non distincte du cou. L'œil est petit, à pupille ronde. La nasale est entière ou divisée. Pas de loréale. Une ou deux préfrontales. 7 labiales supérieures. Une préoculaire. Les écailles sont lisses, ou carénées sur la partie arrière du corps. L'anale est entière, les sous-caudales simples. La queue est courte. Ce sont des Serpents peu agressifs. Ils se nourrissent de myriapodes, de mollusques et de petits Serpents.

Tableau des espèces.

1 ^o Préfrontale unique	2
Deux préfrontales	<i>Aparallactus modestus</i> <i>modestus</i> (p. 314)
2 ^o Préfrontale séparée de la nasale par la préoculaire et l'internasale. Toutes les écailles sont lisses	<i>Aparallactus lineatus</i> (p. 313)
Préfrontale en contact avec la nasale, séparant la préoculaire de l'internasale. Écailles carénées sur l'arrière-corps et la queue . . .	<i>Aparallactus niger</i> (p. 313)

1^o *Aparallactus lineatus* (Peters).

Description :

La frontale est deux fois plus large qu'une sus-oculaire. Une postoculaire. Une temporale. La troisième et la quatrième labiales supérieures bordent l'œil. De 151 à 170 ventrales. De 35 à 58 sous-caudales.

Coloration : Dos olive ou brun pâle, parfois moucheté de sombre. Deux ou trois séries de petites taches sombres pouvant former des lignes. Les écailles les plus externes sont tachées de jaune. Ventre moucheté de brun ou de gris.

Longueur maximale : 60 cm.

Répartition : De la République de Guinée au Ghana.

Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

2^o *Aparallactus niger* (Boulenger).

Description :

La frontale est beaucoup plus large qu'une sus-oculaire. Une ou deux postoculaires. Une temporale. La troisième et la quatrième

labiales supérieures bordent l'œil. De 151 à 169 ventrales. De 33 à 60 sous-caudales.

Coloration : Dos noir uniforme ou brun noirâtre. Ventre blanc, les écailles bordées de noir, les sous-caudales ont en plus une marque noire au milieu.

Longueur maximale : 60 cm.

Répartition : De la République de Guinée à la Côte d'Ivoire.

En Côte d'Ivoire : Nimba-Nion (F. Angel et col., 1954).

3^o *Aparallactus modestus modestus* (Günther).

Description (fig. 42) :

Une préoculaire. Deux, rarement une postoculaires. Temporale : 1, rarement 1 + 1. De 132 à 164 ventrales. De 32 à 51 sous-caudales.

Coloration : Dos variant du noir au brun olive ou au gris, uniforme avec un faible collier noir. Labiales plus claires parfois tachées de noir. Ventre jaunâtre, blanc ou gris uniforme ou taché de gris, les côtés des ventrales de la même couleur que le dos.

Longueur maximale : 60 cm.

Répartition : Du Libéria au Congo ex-Belge.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) — Daloa (Dr. Fourton) — Banco (R. Paulian et C. Delamare-Deboutteville).

Famille des Elapidés.

Ce sont les protéroglyphes, c'est-à-dire que leur dents venimeuses, plus ou moins fixes, sont situées en avant des dents de la mâchoire supérieure. Très agressifs, ils ont un venin très actif. Ils sont tous dangereux pour l'homme. Sauf les *Pseudohaje*, ils n'ont jamais de loréale, la pupille est toujours ronde.

Tableau des genres.

1 ^o Plus de 44 sous-caudales	2
Moins de 40 sous-caudales	<i>Elapsoidea</i> (p. 320)
2 ^o Plus de 95 sous-caudales	<i>Dendroaspis</i> (p. 318)
De 45 à 95 sous-caudales	3
3 ^o De 13 à 15 rangs d'écailles au milieu du corps	<i>Pseudohaje</i> (p. 317)
De 17 à 25 rangs d'écailles au milieu du corps	<i>Naja</i> (p. 315)

Genre *Naja* Laurenti.

Ce sont des Serpents élancés à tête faiblement ou non distincte du cou. Les écailles sont lisses, très obliques. La narine est située entre deux nasales et l'internasale. L'anale est entière. Ces Serpents sont très agiles et agressifs, ils s'attaquent parfois à l'homme. Nocturnes, ils vivent durant le jour dans des terriers. Ils aiment les lieux humides et se baignent souvent. Ils sont ovipares. Leur régime alimentaire comporte des insectes, des mammifères, des batraciens, des oiseaux, des Serpents, ils peuvent avaler des œufs qui sont digérés sans se briser. Lorsqu'ils attaquent, ils dilatent leur cou transversalement par redressement des côtes cervicales et lancent souvent un jet de venin, d'où leur nom de « cracheur » (*Naja nigricollis* surtout). Dans les forêts du sud de la Côte d'Ivoire, nous avons trouvé *N. nigricollis* plus fréquent que *N. melanoleuca*.

Tableau des espèces.

Une temporale antérieure. Sixième labiale supérieure en contact avec une ou deux postoculaires	<i>Naja melanoleuca melanoleuca</i> (p. 315)
Deux temporales antérieures. Sixième labiale supérieure sans contact avec les postoculaires	<i>Naja nigricollis nigricollis</i> (p. 316)

Anatomiquement les deux espèces connues de Côte d'Ivoire se différencient de l'espèce sahélienne (*N. haje* Linné) par le fait qu'une ou deux labiales supérieures sont en contact avec l'œil.

1° *Naja melanoleuca melanoleuca* Hallowell.

Description (fig. 43) :

L'œil est égal aux deux cinquièmes du museau. La rostrale est une fois un tiers ou une fois et demie aussi large que haute. Deux

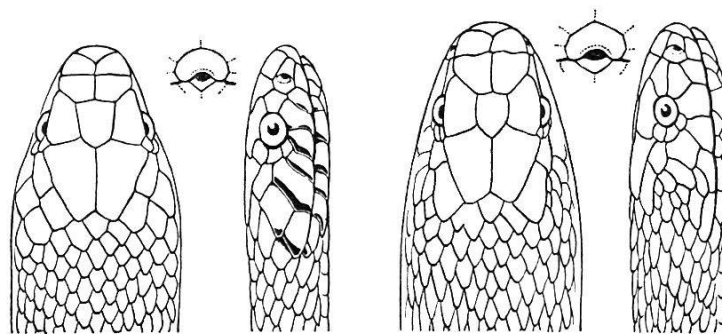


Fig. 43.

Fig. 44.

Fig. 43. *Naja melanoleuca melanoleuca* Hallowell. Tête : dos et profil. Ecaille rostrale.

Fig. 44. *Naja nigricollis nigricollis* Reinhardt. Tête : dos et profil. Ecaille rostrale.

ou trois postoculaires. Une préoculaire. Sept labiales supérieures. Ecailles sur 17 à 21 rangs. De 198 à 226 ventrales. De 60 à 72 sous-caudales.

Coloration : Dos noir avec une marque claire sur la coiffe ou noir avec des bandes blanches ou des taches, ou tout noir, ou brun pâle avec des anneaux noirs ou bruns tachés de noir. Ventre avec des barres alternées jaunes et noires ou complètement jaunâtres ou noires. Côtés de la tête clairs avec le bord postérieur des labiales noir. La variété *melanoleuca* Hallowell seule a été capturée en Basse Côte d'Ivoire, c'est la forme sombre ; la variété de savane, *subfulva* Laurent, de teinte générale fauve, devrait pouvoir se retrouver dans le Nord de la Côte d'Ivoire.

Longueur maximale : 2,40 m.

Répartition : Du Sénégal à l'Afrique Orientale, surtout en forêt.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) — Bouaflé (Bastian) — Azaguié (D. Kah) — Abidjan (IFAN).

Cette espèce a bien été trouvée en forêt par nous, mais elle reste relativement rare.

Parasites : Internes : Pentastome : *Raillettiella boulengeri* Sambon, 1910 — *Porocephalus* sp.

20 *Naja nigricollis nigricollis* Reinhardt¹³.

Description (fig. 44) :

L'œil est égal à la moitié ou aux deux cinquièmes du museau. La rostrale est une fois et demie aussi large que haute. Trois ou quatre postoculaires. Une ou deux préoculaires. Six à huit labiales supérieures. 17 à 25 rangs d'écailles. De 165 à 228 ventrales. De 53 à 68 sous-caudales.

Coloration : Dos noir ou brun ou olive, les écailles plus ou moins bordées de noir ou brun clair avec des barres noires sur le cou. Ventre noir avec des barres roses ou jaunâtres, ou uniforme, ou bordé ou moucheté de sombre.

Hémipénis (fig. 45) : Massif mais bifide, avec deux cornes épaisses. L'apex de chaque corne a une forme enroulée à un seul

¹³ Français : cracheur

Dialecte : Abouré :	owovlè	Gouro :	bri
Agni :	pangbazara	Koulango :	karba, dandô
Atié :	brohèn	Lobi :	gba
Baoulé :	pangbazérélé	Mossi :	dabkwingou,
Dioula :	orotou, orogo		doundougou
Djemala :	monri	Senoufo :	tietiarga
Djimini :	wanda	Tagwana :	possio
Ebrié :	krama		

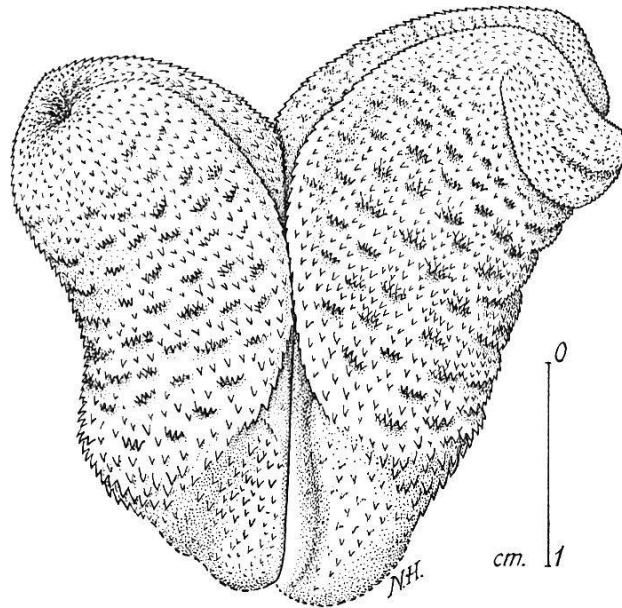


Fig. 45. *Naja nigricollis nigricollis* Reinhardt. Hémipénis.

tour de spire (une des cornes sur l'hémipénis représenté n'est pas totalement injectée). La totalité de la surface est couverte de fins spicules, parsemés çà et là de petites cryptes. Une convergence remarquable de forme et d'ornementation s'observe entre cet hémipénis et celui de *Grayia smithi* (Leach) (Pl. IX, G et H).

Longueur maximale : 2,20 m.

Répartition : Toute l'Afrique intertropicale.

C'est le plus fréquent en forêt dans la Basse Côte d'Ivoire : Abidjan (B. Holas et Tournier) — Adiopodoumé (J. Doucet) — Daloa (Dr. Fourton) — Bouaflé (Bastian).

Genre *Pseudohaje* Günther.

Ce sont des *Najas* arboricoles et forestiers, ils ne peuvent ni cracher, ni dilater leur cou en forme de coiffe. Nous ne mentionnons ici que l'espèce la plus occidentale qui n'a d'ailleurs pas été trouvée par nous en Côte d'Ivoire.

Pseudohaje nigra Günther.

Description :

Les écailles sont sur 13 rangs. 7 labiales supérieures, les troisième et quatrième bordent l'œil. Une préoculaire. Trois postoculaires. Temporales : 1 + 2. De 180 à 189 ventrales. De 74 à 92 sous-caudales.

Coloration : Dos grisâtre ou noirâtre, les écailles sont souvent bordées de noir. Ventrales blanchâtres bordées de noir latéralement.

Longueur maximale : 2,05 m.

Répartition : Du Sierra Leone au Togo.

Genre *Dendroaspis* Schlegel.

La tête est étroite, l'œil assez petit, son diamètre est compris deux fois et demie dans la longueur du museau. Pas de loréale. Ecailles fortement obliques, très étroites. Anale divisée. Sous-caudales sur deux rangs. Deux ou trois préoculaires. Une sous-oculaire. Deux ou trois postoculaires. Sept à neuf labiales supérieures. Ces Serpents ont de longues dents venimeuses faiblement mobiles. Très agiles et très agressifs, ils sont arboricoles et se nourrissent d'oiseaux et de rongeurs. Ces Serpents, appelés « Serpents de bananiers » sans doute en raison de leur couleur, se trouvent le plus fréquemment dans les palmiers à huile. Leur venin est extrêmement toxique.

Tableau des espèces.

Ecailles sur 13 rangs, les externes de moitié moins longues que les médianes	<i>Dendroaspis viridis</i> (p. 318)
Ecailles sur 15 à 19 rangs, les externes sont égales aux médianes	<i>Dendroaspis jamesoni jamesoni</i> (p. 318)

1^o *Dendroaspis jamesoni jamesoni* (Traill.).*Description* :

Une ou deux temporales. De trois à cinq plaques occipitales. De 210 à 235 ventrales. De 94 à 122 sous-caudales.

Coloration : Dos identique à celui de l'espèce suivante. Ventre clair, grisâtre ou bleuté. Queue parfois noire.

Longueur maximale : 2,50 m.

Répartition : De la République de Guinée à l'Ouganda.

Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

2^o *Dendroaspis viridis* (Hallowell) ¹⁴.*Description* (fig. 46) :

Deux temporales, une supérieure très grande et une inférieure plus petite. Trois plaques occipitales en arrière des temporales supérieures et des pariétales. De 211 à 225 ventrales. De 107 à 120 sous-caudales.

Coloration : Dos vert olive parfois taché de brun. Ventre verdâtre ou jaunâtre, les plaques bordées de sombre. Lèvres pâles,

¹⁴ Français : Serpent-Bananier, Mamba vert.

Dialecte : Mêmes noms que *Naja nigricollis*, sauf :

Ebrié : Tiamala

Guéré : Tiao-Kpo.

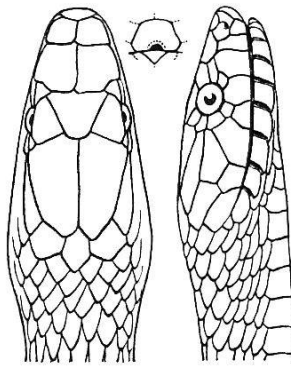


Fig. 46.

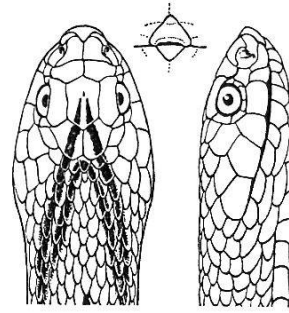


Fig. 48.

Fig. 46. *Dendroaspis viridis* (Hallowell). Tête : dos et profil. Ecaille rostrale.

Fig. 48. *Causus rhombatus* (Lichtenstein). Tête : dos et profil. Ecaille rostrale.

vertes ou jaunes, les écailles bordées de sombre. Écailles de la queue ocres bordées de noir.

Hémipénis (fig. 47) : Très caractéristique. Cylindrique. Une couronne de tubérosités dans la région moyenne terminées chacune par une épine. Base finement spiculée. Apex portant latéralement deux rosaces à sommet acuminé.

Longueur maximale : 2,39 m.

Répartition : Du Sénégal au Nigéria.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) — Daloa (Dr. Fourton) — Abidjan-Cocody (IFAN) — Adjamé (IFAN) — Bingerville (IFAN). Ce Serpent est relativement fréquent dans les palmeraies de la Basse Côte.

Parasites : Externes : Tique : *Aponomma latum* Koch, 1844.

Internes : Pentastomes : *Raillettiella boulengeri*

Sambon, 1910.

Porocephalus sp.

Nettorhynchus armillatus

(Wyman, 1847).

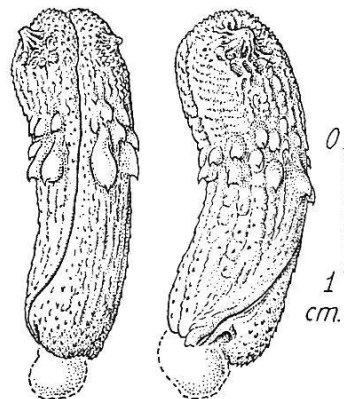


Fig. 47. *Dendroaspis viridis* (Hallowell). Hémipénis. Vue de face et profil.

Genre *Elapsoidea* Boulenger.

La tête est à peine distincte du cou. Pas de loréale. Ecailles plus ou moins nettement obliques. Sous-caudales totalement ou partiellement divisées. Ce sont des Serpents peu agressifs, ils sont ovipares. On les rencontre sous les débris végétaux.

Elapsoidea güntheri güntheri Bocage ¹⁵.

Description :

Tête arrondie en avant. Internasales plus courtes que les pré-frontales. Postoculaires : 2. Temporales : 1 + 2. Labiales supérieures : 6 ou 7. Ecailles sur 13 rangs. De 142 à 166 ventrales. Anale entière. De 13 à 26 sous-caudales.

Longueur maximale : 52 cm.

Répartition : Savanes du Sénégal au Nyassa.

Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

Famille des Vipéridés ¹⁶.

Elle constitue le groupe des Solénoglyphes, c'est-à-dire que toutes les espèces qui la composent possèdent des dents à venin antérieures à canal complet et qui, repliées en arrière quand la bouche est fermée, se redressent lorsque l'animal mord. La seule sous-famille des Vipéridés existe en Afrique, ses membres sont caractérisés par l'absence de fossettes sur les côtés du museau.

Tableau des genres.

1 ^o Tête recouverte par des plaques, pupille ronde	2
Tête recouverte par de petites écailles, pu- pille elliptique	3
2 ^o Loréale présente	<i>Causus</i> (p. 322)
Pas de loréale	<i>Atractaspis</i> (p. 329)
3 ^o Sous-caudales simples	4
Sous-caudales divisées	<i>Bitis</i> (p. 323)
4 ^o Ecailles gulaires carénées	<i>Atheris</i> (p. 327)
Ecailles gulaires non carénées	<i>Echis</i> (p. 329)

¹⁵ *Dialecte* : Mossi :

¹⁶ *Français* : Vipères.

<i>Dialecte</i> : Abé :	Nhian	Ebrié :	Bè
Abouré :	Evlè	Gouro :	Mènèpou
Agni :	Ewo, Poponè	Guéré :	Dioho
Baoulé :	Wonda	Koulango :	Gogoro
Dioula :	Satoutou	Lobi :	Bobo, Sikor
Djemala :	Monri	Sénoufo :	Wamboro
Djimini :	Monro, Mèrgèn	Tagwana :	Mori.

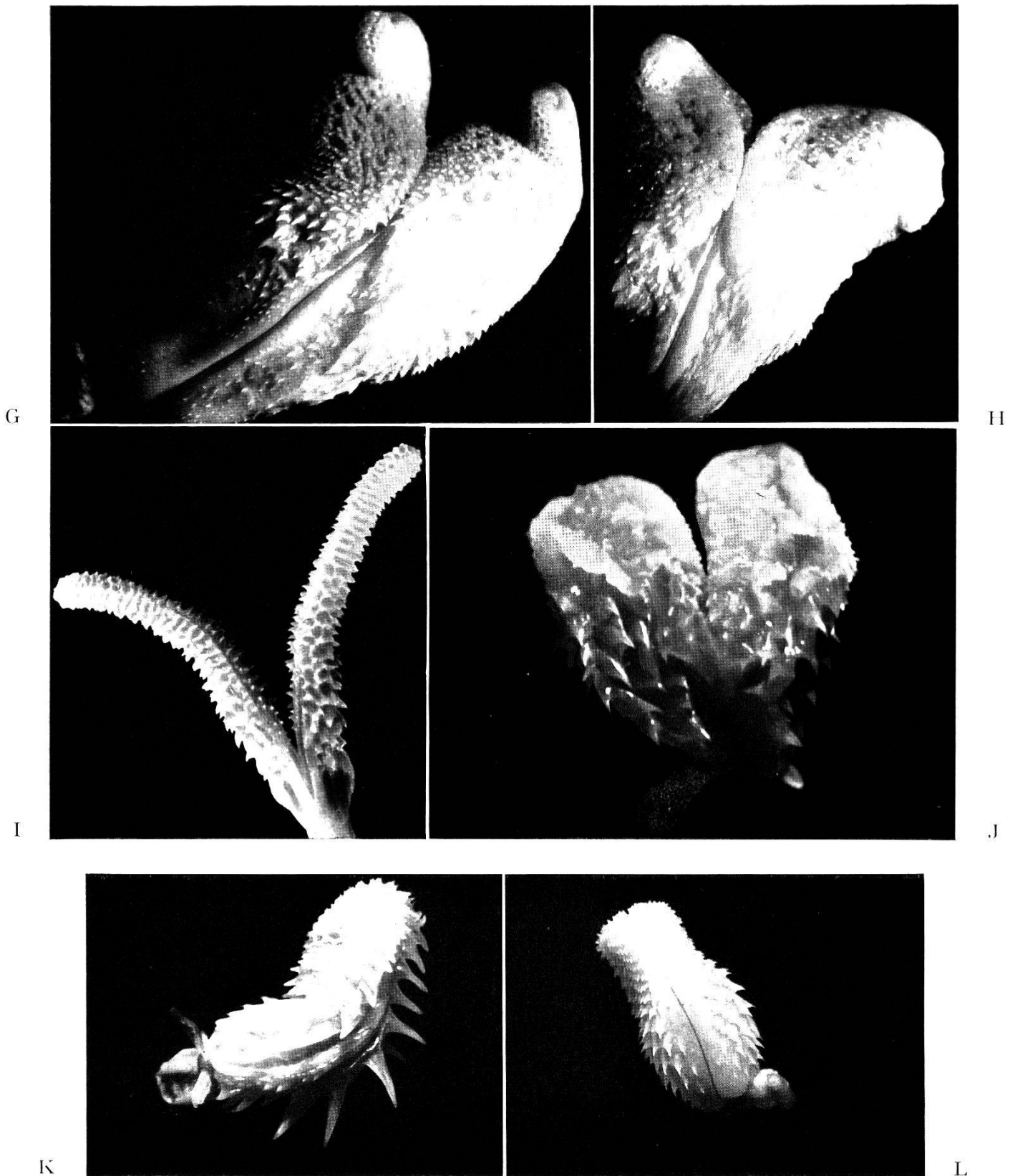


Planche IX.

Hémipénis de Colubridés, Boidés, Elapidés et Vipéridés.

- | | | |
|---|---|-------------------|
| G | <i>Grayia smithi</i> (Leach) : | longueur = 45 mm. |
| H | <i>Naja nigricollis nigricollis</i> Reinhardt : | longueur = 40 mm. |
| I | <i>Bitis nasicornis</i> (Shaw) : | longueur = 80 mm. |
| J | <i>Causus rhombeatus</i> (Lichtenstein) : | longueur = 10 mm. |
| K | <i>Boiga pulverulenta</i> (Fischer) : | longueur = 16 mm. |
| L | <i>Aparallactus modestus modestus</i> (Günther) : | longueur = 13 mm. |

Genre *Causus* Wagler.

La tête est peu distincte du cou, la pupille est ronde, de grandes plaques couvrent la tête. L'œil est séparé des labiales par des sous-oculaires. La queue est courte, les écailles plus ou moins nettement carénées en arrière du corps sont en rangs obliques. Ces Serpents sont ovipares, les œufs sont déposés sous les débris végétaux, ils sont nocturnes. Assez agressifs, ils aplatissent le cou lorsqu'ils sont inquiétés et sautent pour mordre.

Tableau des espèces.

15 à 22 sous-caudales simples. Ecailles sur	
15 rangs	<i>Causus lichtensteini</i> (p. 323)
15 à 29 sous-caudales totalement ou partiellement divisées. Ecailles sur 17 à 21 rangs . . .	<i>Causus rhombeatus</i> (p. 322)

1° *Causus rhombeatus* (Lichtenstein) ¹⁷.

Description (fig. 48) :

Deux ou trois préoculaires. Une ou deux sous-oculaires. Deux postoculaires. Temporales : 2 + 3 ou 4, ou 3 + 3. De 115 à 167 ventrales.

Coloration : Dos grisâtre, brunâtre, ou rougeâtre avec des taches sombres parfois en forme de V, un chevron à sommet antérieur sur la nuque. Ventre plus clair, rosé, jaunâtre ou gris parfois barré de sombre.

Hémipénis (Pl. IX, J) : Assez court, bifide et fortement incurvé. Chacune des branches est d'allure globuleuse, spiculée de façon irrégulière vers la base, vermiculée vers l'apex.

Longueur maximale : 90 cm.

Répartition : De la Mauritanie aux Somalies et au Natal.

En Côte d'Ivoire : Abidjan (B. Holas) — Adiopodoumé (J. Doucet) — Banco (R. Paulian et C. Delamare-Deboutteville) — La Bia (J. Chevallier) — Ferkessédougou (R. P. Clamens) — Bouaké (Delattre) — Tonkoui (P. L. Dekeyser et A. Villiers) — Daloa (Dr. Fourton) — Nimba-Nion (F. Angel et col., 1954).

Parasites : Externes : Tique : *Aponomma latum* Koch, 1844.

Internes : Pentastome : *Raillettiella boulengeri*
Sambon, 1910.

¹⁷ Français : Vipère de Cap, Vipère des maisons.

Dialecte : Bété : Zakra.

Ebrié : Srokou

Mossi : Pwéré.

2° *Causus lichtensteini* (Jan).

Description :

Deux préoculaires. Une ou deux sous-oculaires. Deux postoculaires. Temporales : 2 + 2 ou 3. De 133 à 152 ventrales.

Coloration : Dos olivâtre, grisâtre ou jaunâtre avec des taches sombres en chevrons et généralement en V renversés formés de taches noires et blanches sur la nuque. Ventre plus clair parfois barré de sombre.

Longueur maximale : 57 cm.

Répartition : Du Libéria et de la Guinée forestière au Gabon et au Kenya.

Nous ne l'avons pas rencontré en Côte d'Ivoire.

Genre *Bitis* Gray

La tête est large et triangulaire, bien distincte du cou. L'œil est séparé des labiales par trois ou cinq rangées de petites écailles. Queue très courte, à écailles sur deux rangs. Anale entière. Les écailles sont carénées. Les crochets très longs (jusqu'à 5 cm. chez *B. gabonica*) font que le venin est injecté très profondément, les morsures sont donc très dangereuses. Ces Serpents vivent dans des terriers, où ils sommeillent le jour, ils sortent la nuit. Ils se nourrissent de rongeurs. Inquiétés, ces Serpents s'enflent considérablement et expirent l'air en soufflant. Quoiqu'indolents habituellement, la détente de l'avant-corps est très rapide.

Tableau des espèces (fig. 49).

1° Pas d'écailles en forme de corne au-dessus de l'internasale	<i>Bitis arietans arietans</i> (p. 324)
Une ou plusieurs écailles en forme de corne au-dessus de l'internasale	2

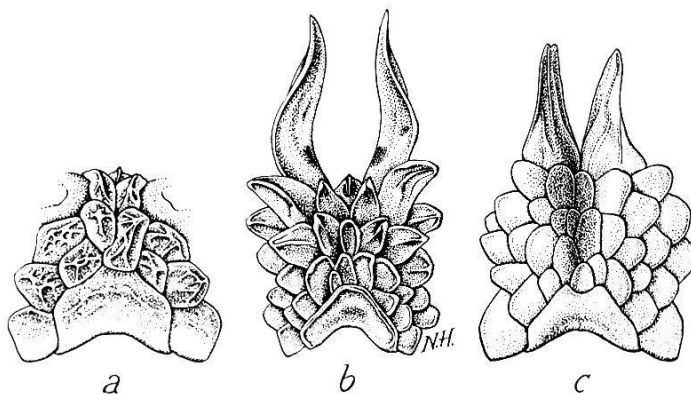


Fig. 49. Ecailles de la région rostrale : a : *Bitis arietans arietans* (Merrem) ; b : *Bitis nasicornis* (Shaw) ; c : *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron).

- 2^o Une seule écaille en forme de corne au-dessus de chaque internasale, en contact avec celle du côté opposé *Bitis gabonica* (p. 324)
 Deux ou trois écailles en forme de corne au-dessus de l'internasale, généralement séparées par des écailles plus petites *Bitis nasicornis* (p. 327)

1^o *Bitis arietans arietans* (Merrem) ¹⁸.

Description (fig. 50) :

Huit à douze écailles entre les yeux. 12 à 17 écailles autour de l'œil. 12 à 16 labiales supérieures. De 29 à 41 rangs d'écailles. De 131 à 147 ventrales. De 16 à 34 sous-caudales.

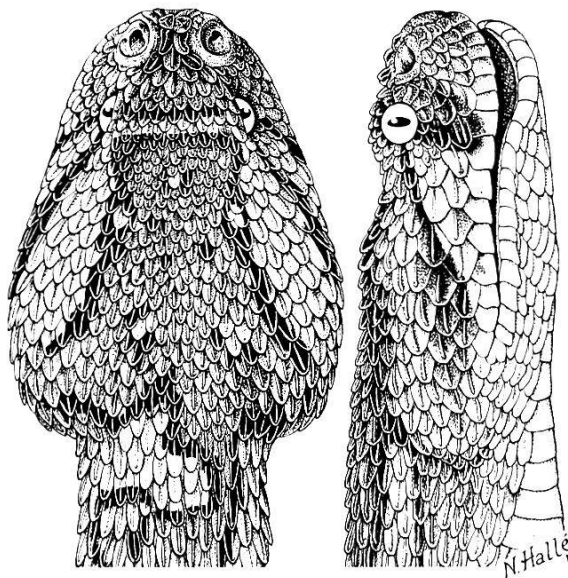


Fig. 50. *Bitis arietans arietans* (Merrem). Tête : dos et profil.

Coloration : Dos à couleur variant du jaune au rose violacé avec des chevrons noirs. Une grande tache noire sur le dessus de la tête. Ventre blanc jaunâtre parfois finement taché de noir.

Longueur maximale : 1,60 m.

Répartition : Toute l'Afrique tropicale et australe et jusqu'au sud du Maroc.

En Côte d'Ivoire, nous n'en possédons qu'un seul exemplaire sans mention de localité.

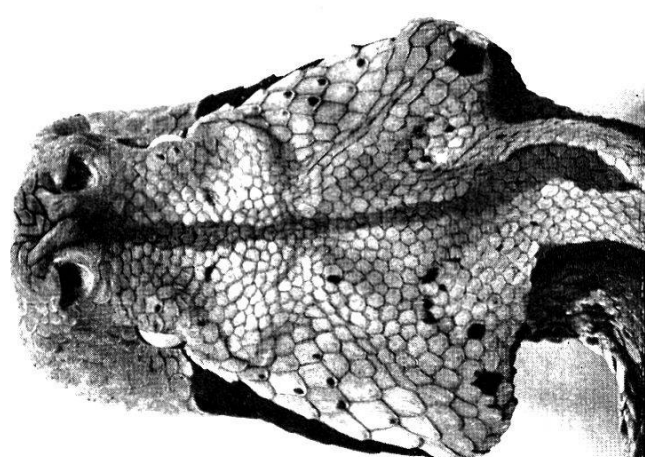
2^o *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron) ¹⁹.

Description (Pl. X, A) :

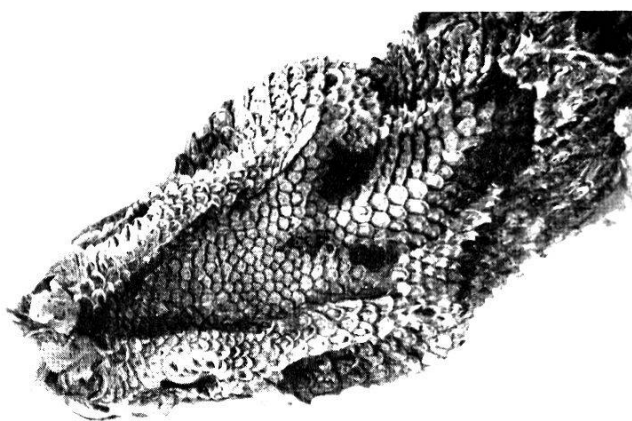
De 13 à 16 écailles entre les yeux. 15 à 19 écailles autour de l'œil. 13 à 16 labiales supérieures. De 28 à 44 rangs d'écailles. De 128 à 147 ventrales. De 17 à 33 sous-caudales.

¹⁸ Français : Vipère heurtante
 Vipère hébraïque.

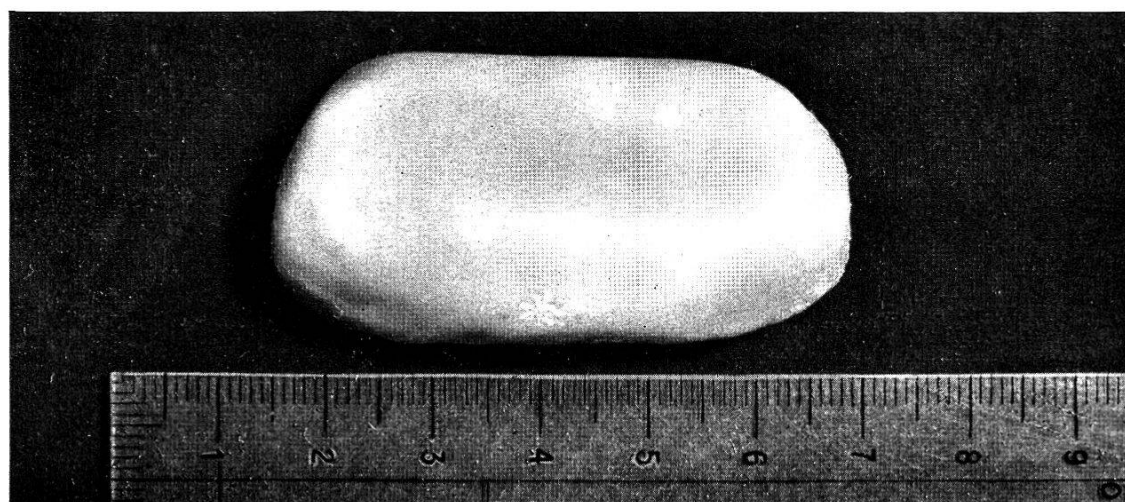
¹⁹ Français : Vipère à corne, Vipère du Gabon.



A



B



C



D



E

Planche X.

Vipères à corne.

- A *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron). Dos de la tête.
- B *Bitis nasicornis* (Shaw). Dos de la tête.
- C Œuf de *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron). 55 mm.
- D *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron). Dent à venin (longueur 27 mm). On voit nettement près de l'insertion osseuse l'entrée du canal à venin ; la sortie du canal est aussi bien visible à l'apex de la dent.
- E *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron). Dent à venin et ses dents de remplacement.

Coloration : Dos brunâtre avec des taches jaunâtres, chamois ou brunâtres entourées de violacé et d'autres taches anguleuses noires ou brun sombre. Dos de la tête avec une ligne sombre médiane. Côtés de la tête avec une grande tache triangulaire sombre : la base du triangle est au niveau des cinq dernières labiales supérieures, le sommet sur l'œil. Ventre jaunâtre maculé de sombre.

Hémipénis (fig. 51) : Très long et bifide, l'exemplaire représenté est assez mal injecté. Des alvéoles peu profondes recouvrent les deux branches de l'hémipénis. Absence complète d'épines.

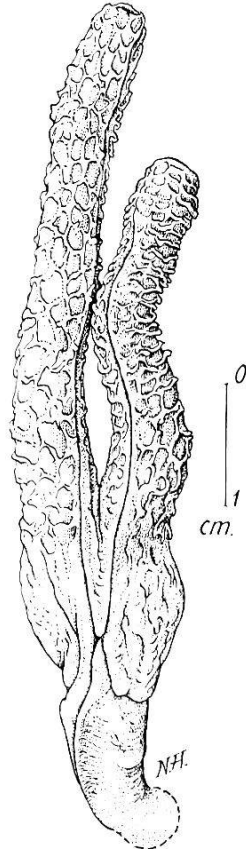


Fig. 51. *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron). Hémipénis. Récemment, deux hémipénis ont pu être injectés parfaitement. Les épines apparaissent alors, et donnent au pénis de cette espèce un aspect très voisin de celui de *Bitis nasicornis* (Shaw.). La seule différence nette est l'épaisseur plus grande de chacune des branches chez *Bitis gabonica* (Duméril & Bibron).

Longueur maximale : 1,80 m.

Répartition : De la République de Guinée au Mozambique.

En Côte d'Ivoire : c'est de loin l'espèce la plus répandue et la plus fréquente : Adiopodoumé (J. Doucet) — Bingerville (J. Doucet et P. Cachan) — N'Dzida (P. Lapesme) — Daloa (Dr. Fourton) — Bouaflé (Bastian) — Abidjan (IFAN).

Parasites : Externe : Tique : *Aponomma latum* Koch, 1844.

Interne : Pentastome : *Nettorhynchus armillatus* (Wyman, 1847).

3^o *Bitis nasicornis* (Shaw) ²⁰.*Description* (Pl. X, B) :

La tête est étroite en avant. De 14 à 16 écailles entre les yeux. De 15 à 20 écailles autour de l'œil. De 15 à 18 labiales supérieures. De 35 à 41 rangs d'écailles. De 124 à 140 ventrales. De 16 à 32 sous-caudales.

Coloration : Dos violet pourpré avec des dessins noirs anguleux cernés de jaune. Tête avec sur le dos une large tache noire en forme de fer de lance. Ventre olivâtre, pâle, taché de sombre ou bien olivâtre sombre moucheté de jaunâtre.

Hémipénis (Pl. IX, I) : Bifide avec deux branches très longues divergentes. Les alvéoles sont très serrées et profondes et dessinent à certains niveaux des collerettes. Quelques épines à la base de chaque branche.

Longueur maximale : 1,20 m.

Répartition : De la République de Guinée au Kenya.

Cette espèce est en Côte d'Ivoire beaucoup plus rare que la précédente : Adiopodoumé (J. Doucet) — Banco (R. Paulian et C. Delamare-Deboutteville).

Genre *Atheris* Cope.

La tête est large, bien distincte du cou. Les écailles carénées. L'œil est séparé des labiales par plusieurs petites écailles. Les sous-caudales sont simples, l'anale est entière. Ces Serpents se nourrissent de petits mammifères, de lézards et de batraciens. On les trouve assez souvent dans les bananeraies ou sur les basses branches des buissons. Ils sont peu agressifs. On ne possède pas de renseignements certains sur le danger présenté par leurs morsures. Des trois espèces de l'Ouest Africain, une seule, la plus occidentale est présente en Côte d'Ivoire.

Atheris chlorechis (Schlegel) ²¹.*Description* (fig. 52) :

Cette espèce se distingue des voisines en ce qu'elle possède plus de 152 ventrales et un nombre de rangs d'écailles compris entre

²⁰ *Français* : Vipère à corne, Vipère rhinoceros.

Dialecte : Bété : Nônémé
Guerzé : Toumou.

²¹ *Français* : Vipère de bananier, Vipère d'arbre.

Dialecte : Bété : Galobou.
Ebrié : Abego-dou.

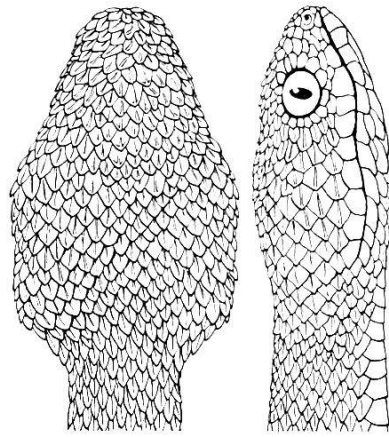


Fig. 52. *Atheris chlorechis* (Schlegel). Tête : dos et profil.

25 et 36. De 9 à 13 écailles d'un œil à l'autre. De 15 à 20 écailles autour de l'œil. De 9 à 12 labiales supérieures. De 154 à 165 ventrales. De 52 à 62 sous-caudales.

Coloration : Le dos est habituellement vert pâle avec quelques très petites taches jaunes pâles et quelques écailles noires clairsemées. Nous avons observé un exemplaire complètement mélanique, c'est-à-dire entièrement noir. Certains exemplaires possèdent de grandes taches noires, englobant par exemple la queue dans son entier. Un exemplaire de la région de Taï était entièrement jaune citron. Ventre de couleur correspondant au dos mais plus clair.

Longueur maximale : 60 cm. (Adiopodoumé).

Hémipénis (fig. 53) : Court, lisse dans sa majeure partie. Quelques grosses épines latérales à la base. L'apex est faiblement bifurqué (nous ne sommes pas certains que l'évagination de l'apex ait été totale) avec une touffe de petites épines de chaque côté.

Répartition : De la République de Guinée au Gabon.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) — La Bia (J. Chevallier) — Banco (R. Paulian et C. Delamare-Deboutteville) — Taï (Prs. R. Nozeran et Camus).

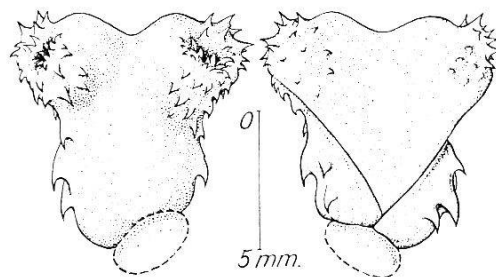


Fig. 53. *Atheris chlorechis* (Schlegel). Hémipénis. Face ventrale et dorsale.

Genre *Echis* Merrem.

La tête est ovalaire, mais bien distincte du cou. Les écailles sont carénées, l'œil est séparé des labiales par de petites écailles. Les sous-caudales sont simples. L'anale est entière. Ces Serpents sont nocturnes et crépusculaires. Ils se nourrissent de petits mammifères et d'insectes. On les rencontre dans les régions désertiques, semi-désertiques et en savanes où ils vivent sous les pierres. Rapides et agressifs, ils sautent parfois lorsqu'ils attaquent. Leur venin est extrêmement dangereux et de nombreux cas de morts ont été rapportés du Togo à la suite de morsures.

Echis carinatus (Schneider) ²².

Description (fig. 54):

De 25 à 31 rangs d'écailles. De 8 à 15 écailles d'un œil à l'autre. De 11 à 20 écailles autour de l'œil. De 10 à 12 labiales supérieures. De 132 à 195 ventrales. De 18 à 48 sous-caudales.

Coloration : Dos jaune sable, plus ou moins foncé ou rougeâtre avec des séries de taches sombres parfois ocellées et des bandes blanchâtres ondulées, bordées de noir. Ventre blanchâtre, plus ou moins taché de sombre.

Longueur maximale : 85 cm.

Répartition : Du Maroc à l'Arabie et au Nord de l'Inde, de la Mauritanie au Nord du Kenya dans les savanes.

En Côte d'Ivoire : Daloa (Dr. Fourton) — Ferkes-sédougou (R. P. Clamens).

Genre *Atractaspis* Smith.

Ces Serpents ont une allure cylindrique, la tête n'est pas séparée du corps par un cou distinct. La queue est courte. Ce sont des Serpents fouisseurs qui vivent dans la terre meuble ou le sable sec et qui s'y enfouissent très vite lorsqu'ils fuient. Les crochets venimeux sont longs et l'animal pique ordinairement la main qui le saisit en sortant latéralement un crochet vers l'arrière de la tête au niveau de la commissure des lèvres. Au demeurant ces Serpents sont peu agressifs. Le venin est hyperthermisant, ce qui est inhabituel.

²² Français : Vipère des Pyramides — Echide caréné.

Dialecte : Mossi : Pwéré.

Tableau des espèces.

1 ^o Une seule grande temporale antérieure. 5 labiales supérieures, les troisième et quatrième bordent l'œil	2	
2 ou 3 petites temporales antérieures. 6 ou 7 labiales supérieures		<i>Atractaspis microlepidota micropholis</i> (p. 332)
2 ^o Anale divisée		<i>Atractaspis irregularis irregularis</i> (p. 332)
Anale entière	3	
3 ^o De 29 à 35 rangs d'écaillés		<i>Atractaspis dahomeyensis</i> (p. 330)
De 19 à 29 rangs d'écaillés	4	
4 ^o De 19 à 23 rangs d'écaillés		<i>Atractaspis aterrima</i> (p. 331)
De 23 à 29 rangs d'écaillés		<i>Atractaspis corpulenta leucura</i> (p. 332)

1^o *Atractaspis dahomeyensis* Bocage.*Description* (fig. 55) :

Museau proéminent et cunéiforme. Une préoculaire. Une postoculaire. Une grande temporale antérieure. Cinq labiales supérieures, les quatrième et cinquième bordent l'œil. Plaque mentonnière en contact avec les gulaires ou séparée de celles-ci. Troisième labiale inférieure très grande. Ecaillés sur 23 à 35 rangs. De 220 à 251 ventrales. Ne 24 à 30 sous-caudales sur un ou deux rangs.

Coloration : Dos noir ou brun uniforme. Ventre brun, plus clair. Longueur maximale : 50 cm.

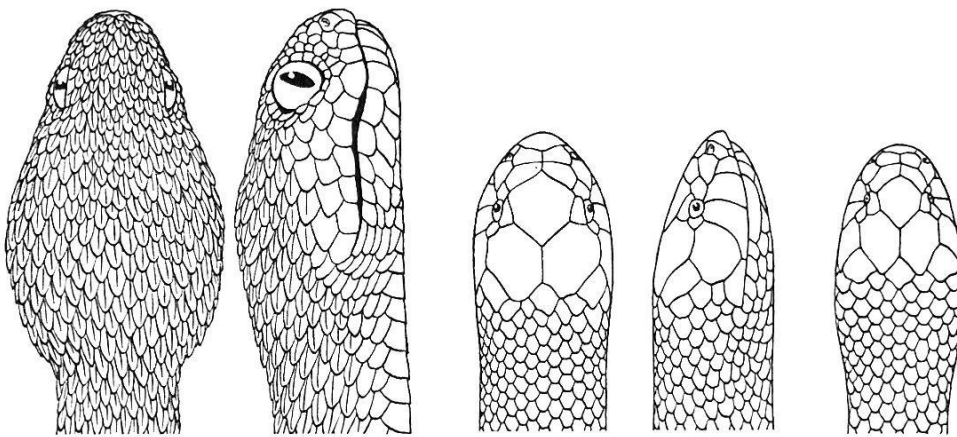


Fig. 54.

Fig. 55.

Fig. 56.

Fig. 54. *Echis carinatus* (Schneider). Tête : dos et profil.
 Fig. 55. *Atractaspis dahomeyensis* Bocage. Tête : dos et profil.
 Fig. 56. *Atractaspis aterrima* Günther. Dos de la tête.

Répartition : Du Nord de la République de Guinée au Cameroun.
 En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) —
 Katiola (R. P. Clamens). — Anyama (Bertrand).

2° *Atractaspis aterrima* Günther²³.

Description (fig. 56) :

Le museau est arrondi. La portion de la rostrale visible d'au-dessus mesure le tiers ou la moitié de sa distance à la frontale. Suture entre les internasales aussi longue ou plus longue que celle qui existe entre les préfrontales. Frontale aussi longue que large, plus longue que sa distance à l'extrémité du museau, un peu plus courte que les pariétales. Une préoculaire, une postoculaire. Une grande temporale bordée par les quatrième et cinquième labiales. Cinq labiales supérieures, les troisième et quatrième bordant l'œil, la quatrième plus grande. Première labiale inférieure en contact avec celle du côté opposé en arrière de la plaque mentonnière. Trois labiales inférieures en contact avec les plaques gulaires, la troisième extrêmement grande. De 244 à 300 ventrales. De 18 à 26 sous-caudales.

Hémipénis (fig. 57) : Rectangulaire (mais il n'est pas sûr qu'il ait été complètement injecté). Recouvert de façon homogène sur toute sa surface de petites épines.

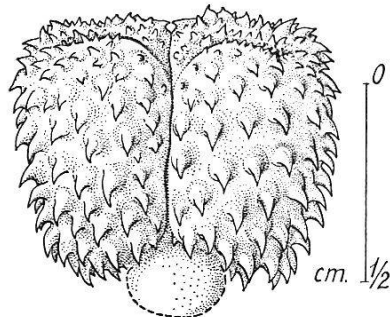


Fig. 57. *Atractaspis aterrima* Günther. Hémipénis.

Longueur maximale : 65 cm.

Répartition : De la Guinée Portugaise au Tanganyika.

En Côte d'Ivoire : Adiopodoumé (J. Doucet) —
 Ferkessedougou (R. P. Clamens) — Daloa (Dr.
 Fourton).

Parasites : Externes : Tiques : *Aponomma latum* Koch, 1844.
Haemaphysalis parmata
 Neumann, 1914.

²³ *Dialecte* : Ebrié: Borolo.

3° *Atractaspis irregularis irregularis* (Reinhardt).*Description :*

La partie supérieure de la rostrale est au moins égale aux deux tiers de la distance qui la sépare de la frontale, celle-ci est aussi large que longue. De 23 à 27 rangs d'écaillés. De 213 à 244 ventrales. De 24 à 32 sous-caudales sur deux rangs.

Coloration : Dos et ventre uniformément noirs ou bruns.

Longueur maximale : 57 cm.

Répartition : De la Guinée (Mt Nimba) à l'Ouganda.

Nous ne l'avons pas observé en Côte d'Ivoire.

4° *Atractaspis corpulenta leucura* Mocquard.

La sous-espèce occidentale n'est connue que d'un seul exemplaire de Côte d'Ivoire. La sous-espèce *A. corpulenta corpulenta* Hallowell est connue du Cameroun au Congo ex-Belge, elle est de caractères identiques mais entièrement brun sombre.

Description :

Le museau est cunéiforme, fortement en saillie. La rostrale est grande, sa portion supérieure est aussi longue ou plus longue que sa distance à la frontale, celle-ci aussi longue ou plus longue que large. Une préoculaire. Une postoculaire. Temporales : 1 + 3, l'antérieure très grande bordée par les quatrième et cinquième labiales. Première labiale inférieure en contact avec celle du côté opposé en arrière de la plaque mentonnière. Seconde labiale inférieure très grande, fusionnée avec les plaques gulaires et formant aussi une suture avec celle du côté opposé. Ecaillés sur 23 à 29 rangs. De 178 à 208 ventrales. Anale entière. De 22 à 28 sous-caudales simples, quelques-unes parfois sur deux rangs.

Coloration : Dos et ventre bruns noirâtres uniformes. Queue parfois blanche.

Longueur maximale : 52 cm.

Répartition : Côte d'Ivoire (Dekeyser, P. L., et Derivot, J., 1960).

Nous ne l'y avons pas retrouvé.

5° *Atractaspis microlepidota micropholis* Günther²⁴.*Description :*

Le museau est très court, proéminent, cunéiforme. La rostrale est grande, la portion visible d'en-dessus est aussi longue que sa distance à la frontale. Suture entre les internasales de longueur

²⁴ *Dialecte* : Mossi : Paha-woubré.

égale à celle qui existe entre les préfrontales. Frontale un peu plus longue que large. Une préoculaire et une postoculaire. Temporales petites, semblables à des écailles : 2 ou 3 + 3 ou 4. Six ou sept labiales supérieures, les troisième et quatrième bordant l'œil, la quatrième à peine plus grande que la troisième, les cinquième et sixième petites. Première labiale inférieure formant une suture avec celle du côté opposé, derrière la plaque mentonnière. Ecailles sur 25 à 31 rangs. De 210 à 230 ventrales. Anale entière ou divisée. De 23 à 31 sous-caudales simples, quelques-unes parfois sur deux rangs.

Coloration : Dos et ventre noirs à reflets bleutés, parfois bruns uniformes.

Longueur maximale : 75 cm.

Répartition : Savanes de la Mauritanie au Nord du Nigéria.

Nous ne l'avons pas rencontré en Côte d'Ivoire.

Appendice.

I. Liste des espèces de la Station d'Adiopodoumé (Abidjan).

- 1° *Typhlops punctatus punctatus* Leach.
- 2° *Python sebae* (Gmelin).
- 3° *Calabaria reinhardti* (Schlegel).
- 4° *Natrix anoscopus* (Cope).
- 5° *Natriciteres variegatus* (Peters).
- 6° *Bothrophthalmus lineatus* Peters.
- 7° *Boaedon olivaceum* (Duméril).
- 8° *Boaedon lineatum* Duméril et Bibron.
- 9° *Boaedon virgatum* (Hallowell).
- 10° *Lycophidium irroratum* (Leach).
- 11° *Hormonotus modestus* (Duméril et Bibron).
- 12° *Mehelya guirali* (Sternfeld).
- 13° *Mehelya poensis* (Smith).
- 14° *Philothamnus heterodermus heterodermus* (Hallowell).
- 15° *Philothamnus irregularis irregularis* (Leach).
- 16° *Philothamnus semivariiegatus nitidus* (Günther).
- 17° *Gastropyxis smaragdina* (Schlegel).
- 18° *Hapsidophrys lineatus* Fischer.
- 19° *Thrasops occidentalis* Parker.
- 20° *Rhamnophis aethiopissa* Günther.
- 21° *Grayia smithi* (Leach).
- 22° *Boiga blandingi* (Hallowell).
- 23° *Boiga pulverulenta* (Fischer).
- 24° *Dipsadoboa unicolor* Günther.
- 25° *Crotaphopeltis hotamboeia hotamboeia* (Laurenti).
- 26° *Psammophis sibilans sibilans* (Linné).
- 27° *Psammophis sibilans phillipsi* (Hallowell).
- 28° *Thelotornis kirtlandi kirtlandi* (Hallowell).

- 29° *Aparallactus modestus modestus* (Günther).
- 30° *Naja melanoleuca melanoleuca* Hallowell.
- 31° *Naja nigricollis nigricollis* Reinhardt.
- 32° *Dendroaspis viridis* (Hallowell).
- 33° *Causus rhombeatus* (Lichtenstein).
- 34° *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron).
- 35° *Bitis nasicornis* (Shaw).
- 36° *Atheris chlorechis* (Schlegel).
- 37° *Atractaspis dahomeyensis* Bocage.
- 38° *Atractaspis aterrima* Günther.

II. Liste des espèces de la ville de Daloa.

- 1° *Typhlops punctatus punctatus* Leach.
- 2° *Eryx muelleri muelleri* (Boulenger).
- 3° *Natrix anoscopus* (Cope).
- 4° *Bothrophthalmus lineatus* Peters.
- 5° *Boaedon virgatum* (Hallowell).
- 6° *Mehelya poensis* (Smith).
- 7° *Hapsidophrys lineatus* Fischer.
- 8° *Thrasops occidentalis* Parker.
- 9° *Grayia smithi* (Leach).
- 10° *Dasyplettis fasciata* Smith.
- 11° *Telescopus variegatus* (Reinhardt).
- 12° *Boiga blandingi* (Hallowell).
- 13° *Boiga pulverulenta* (Fischer).
- 14° *Crotaphopeltis hotamboeia hotamboeia* (Laurenti).
- 15° *Ramphiophis oxyrhynchus* (Reinhardt).
- 16° *Dromophis lineatus* (Duméril et Bibron).
- 17° *Dromophis praeornatus praeornatus* (Schlegel).
- 18° *Psammophis sibilans phillipsi* (Hallowell).
- 19° *Miodon acanthias* (Reinhardt).
- 20° *Aparallactus modestus modestus* (Günther).
- 21° *Naja nigricollis nigricollis* Reinhardt.
- 22° *Dendroaspis viridis* (Hallowell).
- 23° *Causus rhombeatus* (Lichtenstein).
- 24° *Bitis gabonica* (Duméril et Bibron).
- 25° *Echis carinatus* (Schneider).
- 26° *Atractaspis aterrima* Günther.

III. Parasites externes et internes des Serpents de Côte d'Ivoire.

I. Parasites externes : Tiques.

- a) *Aponomma latum* Koch, 1844.
 - Python sebae* (Gmelin).
 - Hapsidophrys lineatus* Fischer.
 - Grayia smithi* (Leach).
 - Dendroaspis viridis* (Hallowell).
 - Causus rhombeatus* (Lichtenstein).
 - Bitis gabonica* (Duméril et Bibron).
 - Atractaspis aterrima* Günther.
- b) *Haemaphysalis parmata* Neumann, 1914.
 - Atractaspis aterrima* Günther.

II. Parasites internes : Pentastomes.

- a) *Raillettiella bouleengeri* Sambon, 1910.
Bothrophthalmus lineatus Peters.
Naja melanoleuca melanoleuca Hallowell.
Dendroaspis viridis (Hallowell).
Causus rhombeatus (Lichtenstein).
- b) *Nettorhynchus armillatus* (Wyman, 1847).
Python sebae (Gmelin).
Dendroaspis viridis (Hallowell).
Bitis gabonica (Duméril et Bibron).
- c) *Porocephalus subulifer* (Leuckart, 1860).
Mehelya guirali (Sternfeld).
- d) *Porocephalus* sp.
Boaedon virgatum (Hallowell).
Mehelya guirali (Sternfeld).
Naja melanoleuca melanoleuca Hallowell.
Dendroaspis viridis (Hallowell).

Bibliographie.

- ANGEL, F. (1932). Les Serpents de l'Afrique Occidentale française. — Bull. Comité Et. hist. scient. A.O.F., 15, 613-858.
- ANGEL, F., GUIBÉ, J., LAMOTTE, M. & ROY, R. (1954). XXXII. Serpents, in: *La Réserve naturelle intégrale du Mont Nimba*. — Mém. IFAN Dakar, 40, 381-402.
- ANSEL, M. (1963). Animaux venimeux, venins et envenimations — Gaz. Hôpitaux, 19, 997-1014.
- BENYAJATI, C., KEOPLUNG, M. & SRIBHIBHADH, R. (1961). Experimental and clinical Studies on Glucocorticoids in Cobra Envenomation. — J. trop. Med. Hyg., 64, 46-49.
- BOQUET, P. (1948). Venins de serpents et anti-venins. — Paris: Flammarion (Coll. Inst. Pasteur), 157 pp.
- BOQUET, P., BUSSARD, A., IZARD, Y. & LESIMPLE, D. (1952). Influence de l'hyaluronidase sur les propriétés thérapeutiques du sérum antivenimeux. — Ann. Inst. Pasteur, 83, 640-652.
- BOULENGER, G. A. (1919). A List of the Snakes of West Africa from Mauritania to the French Congo. — Proc. zool. Soc. London, 267-298.
- CANSDALE, G. (1955). Reptiles of West Africa. — London: Penguin books, 104 pp.
- CHIPPAUX, C., O'CONNOR, H. L., NOSNY, P., PLESSIS, J., DUCLOUX, M. & LALUQUE, P. (1961). Nécroses par morsure de Serpents. A propos de 12 observations. — Presse méd., 69, 583-585.
- CHRISTENSEN, P. A. (1955). South African Snake venoms and antivenoms. — Publ. South Afr. Inst. med. Res. 129 pp.
- CONDAMIN, M. (1958). La collection des serpents de l'IFAN (Acquisitions 1956). — Bull. IFAN Dakar, 20 (A), 243-262.
- CORKILL, W. L., IONIDES, C. J. P. & PITMAN, C. R. S. (1959). Biting and poisoning by the male vipers of the genus *Atractaspis*. — Trans. roy. Soc. trop. Med. Hyg., 53, 95-101.
- DEKEYSER, P. L. & DERIVOT, J. (1960). Serpents et venins, morsures et traitements. — Notes africaines Dakar, 85, 1-36.

- DEKEYSER, P. L. & DERIVOT, J. (1960). A propos des crochets venimeux des *Atractaspis* (Ophidiens — Vipéridés). — Bull. IFAN Dakar, 22 (A), 1109-1126.
- DOUCET, J. (1960). Pentastomes de l'Angola. — Publ. cult. Co. Diam. Ang. Lisboa, 54, 115-120.
- DOUCET, J. & LEPESME, P. (1953). Sur un cas d'envenimation par *Atractaspis*, vipéridé Ouest Africain. — Bull. IFAN Dakar, 15, 855-859.
- FAIN, A. (1961). Les Pentastomides de l'Afrique Australe. — Ann. Mus. Afr. Centr. (Zool.), 92, 1-113.
- GANS, C. (1959). A taxonomic Revision of the african Snakes Genus *Dasypeltis* (Reptilia, Serpentes). — Ann. Mus. roy. Congo Belge (Zool.), 74, 1-237.
- GIBOIN, L. (1954). Etude d'ensemble sur l'envenimation ophidienne au Togo pendant les années 1951-1952-1953. — Méd. trop., 14, 542-568.
- GRASSET, E. (1946). La vipère du Gabon — Envenimation par *Bitis gabonica*. — Son venin et sérothérapie antivenimeuse spécifique. — Acta trop. 3, 97-115.
- GRASSET, E. & SCHAAFSMA, A. W. (1940). Studies on the venom of the Boomslang (*Dispholidus typus*). — S. Afr. med. J., 14, 236-241.
- GRAY, H. H. (1962). Green Mamba Envenomation. Case Report. — Trans. roy. Soc. trop. Med. Hyg., 56, 390-391.
- HEDIGER, H. (1958). Kleine Tropenzoologie. — Acta trop. Suppl. I (2. Aufl.), 172-210.
- KAPSTEIN, F. (1952). Herpetologische Notizen von *Bungarus javanicus*, eine neue Giftschlange von Java. — Treubia, 14, 73-77.
- LAURENT, R. (1950). Révision du genre *Atractaspis* A. Smith. — Mém. Inst. roy. Sci. nat. Belgique, 38 (2e série). 49 pp.
- LEFROU, G. (1951). Deux cas de morsure par le serpent *Dendraspis viridis* suivis de guérison. — Bull. Soc. Path. exot., 44, 234-239.
- LE GAC P. & LEPESME, P. (1940). Sur un cas d'envenimation non mortelle par morsure de *Dendraspis* (Colubridé protéroglyphe). — Bull. Soc. Path. exot., 33, 257.
- LEOPOLD, R. S. & HUBER, G. S. (1960). Ineffectiveness of suction in removing snake venom from open wounds. — U. S. Armed Forces med. J., 11, 682-685.
- LESAGE, M. C. (1955). Snake-bite fatalities in the Gold Coast. — Nigerian Field., 20, 69-75.
- LOVERIDGE, A. (1940). Revision of the african Snakes of the Genera *Mehelya* and *Gonionotophis*. — Bull. Mus. comp. Zool. Harvard Coll. Cambridge, 86, 131-162.
- LOVERIDGE, A. (1941). Revision of the african Snakes of the Genera *Dromophis* and *Psammophis*. — Bull. Mus. comp. Zool. Harvard Coll. Cambridge, 87, 2-69.
- LOVERIDGE, A.: (1945). Further Revision of the african Snakes Genera. — Bull. Mus. comp. Zool. Harvard Coll. Cambridge, 95, 121-247.
- LOVERIDGE, A. (1951). Synopsis of the African green Snakes (*Philothamnus* inc. *Chlorophis*), with the description of a new form. — Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belgique, 27, 1-12.
- MACKIE, T. T., HUNTER, G. W. & WORTH, C. B. (1954). Snakes in: *A Manual of Tropical Medicine*. — Philadelphia, London: W. B. Saunders Co., p. 617-623.
- MARTIN, M. & GUILLAUME, P. (1958). Traitement de l'envenimation. — Méd. trop., 18 (1), Notes de médecine pratique, 1-5.
- MASSEGUIN, A. (1955). Ophidiens, in: *Médecine Tropicale*, ed. M. Vaucel (Coll. Médico-chirurgicale à révision annuelle). — Paris (1952): Flammarion, p. 1827-1836.

- MOREL, P. C. (1959). Enquête sur les parasites des animaux domestiques en République de Côte d'Ivoire. — Publ. Lab. Fédéral de l'Élevage Georges Curasson, 63 pp.
- PAULIAN, R. (1947). Ophidiens du Banco (Côte d'Ivoire). — Notes africaines, N° 33, 1.
- PHISALIX, M. (1922). Animaux venimeux et venins. — Paris: Masson & Cie, 863 pp.
- ROURE, G. (1962). Animaux sauvages de la Côte d'Ivoire. — Impr. Nat. Côte d'Ivoire Abidjan. 178 pp.
- SILBERBERG, F. G. (1954). Tiger-Snake venom, attempted resuscitation in rabbits. — Med. J. Australia, 4, 139-141.
- STAHNKE, H. L., ALLEN, F. M., HORAN, R. V. & TENERY, J. H. (1957). The treatment of snake-bite. — Amer. J. trop. Med. Hyg., 6, 323-335.
- STROVER, H. M. (1955). Snake bite and its treatment. — Trop. Dis. Bull., 52, 421-426.
- VELLARD, J. (1946). Morfologia del hemipenis y evolucion de los Ofidios. — Acta Zool. Lilloana, 3, 263-288.
- VILLIERS, A. (1950). La collection de Serpents de l'IFAN. Catalogue VI. — IFAN Dakar, 155 pp.
- VILLIERS, A. (1951). La collection de Serpents de l'IFAN (Acquisitions 1950). — Bull. IFAN Dakar, 13, 813-836.
- VILLIERS, A. (1952). La collection de Serpents de l'IFAN (Acquisitions 1951). — Bull. IFAN Dakar, 14, 881-898.
- VILLIERS, A. (1953). La collection de Serpents de l'IFAN (Acquisitions 1952). — Bull. IFAN Dakar, 15, 1102-1127.
- VILLIERS, A. (1954). La collection de Serpents de l'IFAN (Acquisitions 1953). — Bull. IFAN Dakar, 16 (A), 1234-1247.
- VILLIERS, A. (1956). La collection de Serpents de l'IFAN (Acquisitions 1954-1955). — Bull. IFAN Dakar, 18 (A), 875-883.
- VILLIERS, A. (1963). Les Serpents de l'Ouest Africain. — Initiation Africaine II (2^e éd.). — IFAN Dakar, 190 pp.
- WIG, K. L. & WAISH, S. K. (1960). Snake Bite and its Treatment. — J. ind. med. Ass., 35, 307-311.
- WILM, A., LABEGORRE, J., UNG-POLENG & CHUOP-PEOU. (1962). L'utilité de la transfusion sanguine dans le traitement tardif de l'envenimation par Ancistrodon. — Presse méd., 70, 1395-1396.
- WITTE, C. F. DE & LAURENT, R. (1947). Revision d'un groupe de Colubridae africains. Genres *Calamelaps*, *Miodon*, *Aparallactus* et formes affines. — Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belgique, (2^e sér.), 29, 1-131.
- WITTE, C. F. DE. (1962). Genera des Serpents du Congo et du Ruanda-Urundi. — Ann. Mus. roy. Afrique Centrale (Zool.), 102, 1-203.

Index.

- | | |
|---|--|
| acanthias, <i>Miodon</i> , 310 | barthi, <i>Polemon</i> , 312 |
| aethiopissa, <i>Rhamnophis</i> , 255 | bicolor, <i>Leptotyphlops</i> , 224 |
| albopunctatus, <i>Scaphiophis</i> , 257 | Bitis, 323 |
| anoscopus, <i>Natrix</i> , 237 | blandingi, <i>Boïga</i> , 299 |
| <i>Aparallactus</i> , 313 | Boaedon, 241 |
| arietans, <i>Bitis</i> , 324 | bocourti, <i>Polemon</i> , 312 |
| aterrima, <i>Atractaspis</i> , 331 | Boïga, 299 |
| <i>Atheris</i> , 327 | Bothrophthalmus, 240 |
| <i>Atractaspis</i> , 329 | brevicauda, <i>Leptotyphlops</i> , 224 |
| | brussauxi, <i>Gonionotophis</i> , 240 |

- caecatus, Typhlops, 222
 caecus, Typhlops, 223
 Calabaria, 231
 Calamelaps, 309
 capense, Lycophidium, 245
 carinatus, Echis, 329
 carinatus, Philothamnus (hetero-
 dermus ssp.), 249
 Causus, 322
 chlorechis, Atheris, 327
 coronatus, Meizodon, 256
 corpulenta, Atractaspis, 332
 crossi, Mehelya, 247
 Crotaphopeltis, 302
 Cynodontophis, 312
- dahomeyensis, Atractaspis, 330
 Dasypeltis, 259
 Dendroaspis, 318
 Dipsadoboa, 301
 Dispholidus, 309
 Dromophis, 304
 duchesnei, Dipsadoboa, 302
- Echis, 329
 Elapsoidea, 320
 elegans, Psammophis, 306
 elongata, Dipsadoboa, 302
 Eryx, 231
- fasciata, Dasypeltis, 259
 fasciatum, Oophilositum, 246
 feae, Calamelaps (unicolor ssp.),
 310
 fuliginosum, Boaedon, 242
- gabonensis, Miodon, 311
 gabonica, Bitis, 324
 Gastropyxis, 252
 Gonionotophis, 239
 granti, Gonionotophis, 239
 Grayia, 258
 greigerti, Prosymna, 257
 guineensis, Dipsadoboa (duchesnei
 ssp.), 302
 guirali, Mehelya, 247
 güntneri, Elapsoidea, 320
- hallowelli, Typhlops, 222
 Hapsidophrys, 253
 heterodermus, Philothamnus, 250
 Hormonotus, 246
 hotamboeia, Crotaphopeltis, 302
- irregularis, Atractaspis, 332
 irregularis, Philothamnus, 250
 irroratum, Lycophidium, 245
- jamesoni, Dendroaspis, 318
- kirtlandi, Thelotornis, 308
 klingi, Gonionotophis, 240
- laterale, Lycophidium, 244
 Leptotyphlops, 223
 leucostictus, Typhlops, 222
 leucura, Atractaspis (corpulenta
 ssp), 332
 lichtensteini, Causus, 323
 lineatum, Boaedon, 243
 lineatus, Aparallactus, 313
 lineatus, Bothrophthalmus, 240
 lineatus, Dromophis, 304
 lineatus, Hapsidophrys, 253
 Lycophidium, 244
- manni, Typhlops, 221
 Mehelya, 246
 Meizodon, 255
 melanoleuca, Naja, 315
 meleagris, Prosymna, 257
 microlepidota, Atractaspis, 332
 micropholis, Atractaspis (micro-
 lepidota ssp.), 332
 Miodon, 310
 modestus, Aparallactus, 314
 modestus, Hormonotus, 246
 muelleri, Eryx, 233
- Naja, 315
 narirostris, Leptotyphlops, 224
 nasicornis, Bitis, 327
 Natriciteres, 238
 Natrix, 237
 neuwiedi, Cynodontophis, 312
 niger, Aparallactus, 313
 nigra, Pseudohaje, 317
 nigricollis, Naja, 316
 nitidus, Philothamnus (semivarie-
 gatus ssp.), 251
- obtusus, Telescopus, 298
 occidentalis, Thrasops, 254
 olivaceum, Boaedon, 241
 olivaceus, Natriciteres, 238
 Oophilositum, 245
 oxyrhynchus, Ramphiophis, 303

- phillipsi, *Psammophis* (*sibilans* ssp.), 307
Philothamnus, 249
poensis, *Mehelya*, 248
Polemon, 311
praeornatus, *Dromophis*, 305
Prosymna, 256
Psammophis, 305
Pseudohaje, 317
pulverulenta, *Boïga*, 300
punctatus, *Typhlops*, 221
Python, 225

Ramphiophis, 303
regius, *Python*, 228
reinhardti, *Calabaria*, 231
Rhamnophis, 254
rhombeatus, *Causus*, 322

scabra, *Dasypeltis*, 259
Scaphiophis, 257
sebae, *Python*, 225
semiannulatus, *Telescopus*, 298

semicinctum, *Lycophidium*, 245
semiornatus, *Meizodon*, 256
semivariegatus, *Philothamnus*, 251
sibilans, *Psammophis*, 306
smaragdina, *Gastropyxis*, 252
smithi, *Grayia*, 258
stenophthalmus, *Mehelya*, 248
subfulva, *Naja* (*melanoleuca* var.), 316

Telescopus, 297
Thelotornis, 308
Thrasops, 254
Typhlops, 220
typus, *Dispholidus*, 309

unicolor, *Calamelaps*, 310
unicolor, *Dipsadoboa*, 301

variegatus, *Natriciteres*, 238
variegatus, *Telescopus*, 298
virgatum, *Boaedon*, 243
viridis, *Dendroaspis*, 318

Zusammenfassung

Der Autor untersucht Biologie, Morphologie und Systematik von 94 Species und Varietäten von Schlangen der Elfenbeinküste (Westafrika).

Im ersten Teil werden zunächst kurz die wichtigsten anatomischen Merkmale, welche für die Benützung der Bestimmungsschlüssel und der Beschreibungen unerlässlich sind, in Erinnerung gerufen. Darauf folgen einige praktische Ratschläge für die Vermeidung und Behandlung von Schlangenbissen. Die am häufigsten vorkommenden Giftschlangen werden kurz beschrieben und darauf einige Fälle von Verletzungen und Vergiftungen durch Schlangen vorgeführt. Die relative Häufigkeit verschiedener Giftschlangenarten an einem Ort wird anhand von Prozentzahlen illustriert. Der Autor erläutert anschließend die Konservierungs- und Präparationsmethoden für Schlangen und Schlangenpenis. Ein kurzer Hinweis auf den Gebrauch gewisser Schlangen als Nahrungsmittel beschließt den ersten Teil.

Der zweite Teil enthält einfache Schlüssel zur Bestimmung der Gattungen und Arten. Jede Species wird im einzelnen genau beschrieben und z. T. mit Zeichnungen und Photographien veranschaulicht. Oekologie, Ethologie und die geographische Verbreitung an der Elfenbeinküste und im übrigen Afrika werden behandelt. Die vernakulären Bezeichnungen und die gefundenen Ekto- und Endoparasiten werden aufgeführt. Die Penes von 22 Arten werden beschrieben und abgebildet.

Im Appendix findet sich eine Liste der Arten zweier typischer Fundorte, Savanne und Urwald, und eine rekapitulierende Aufzählung von Ekto- und Endoparasiten.

Eine Bibliographie mit 40 Titeln und ein alphabetisches Namenverzeichnis beschließt die Arbeit.

Aus typographischen Gründen wurde das Allgemeine und die Beschreibun-

gen der ungiftigen aglyphen Schlangen in einem ersten Teil, die Beschreibungen der opistoglyphen, proteroglyphen und solenoglyphen Giftschlangen in einem zweiten Teil mit unabhängiger Paginierung veröffentlicht.

Summary

The author has made a study of the biology, morphology and systematics of 94 species and varieties of snakes from the Ivory Coast.

In Part One, after a brief reminder of the anatomic details necessary for using the keys and descriptions, he gives some practical advice on the treatment of bites and the prevention of snake venom poisoning. A short description of the most common poisonous species precedes the study of various cases of snake bite poisoning. For example, the relative percentage of different species of poisonous snakes occurring in a particular locality is given. An explanation of the methods used to preserve and mount snakes and their penis follows. A short paragraph on the nutritional utilisation of certain species concludes the first part.

Part Two contains simple keys to identify the families and species. Every species is described in detail and sometimes illustrated with original drawings and photographs. Information is given on the ecology and ethology of the snakes, together with their geographical distribution on the Ivory Coast and in Africa and their vernacular names. The ecto- und endoparasites found are mentioned. In the case of 22 species the penis is described and illustrated.

The appendix includes a list of the species collected from two typical localities, the savanna and the forest, and a comprehensive list of the external and internal parasites of snakes.

The bibliography comprises 40 references, and an index of the names and families of the snakes concludes the work.

For typographical reasons the generalities and descriptions of the Aglypha have been grouped together in a first issue of the work while the descriptions of the Opistoglypha, Proteroglypha and Solenoglypha appear in a second issue with an independent pagination.
